



**AF SA**

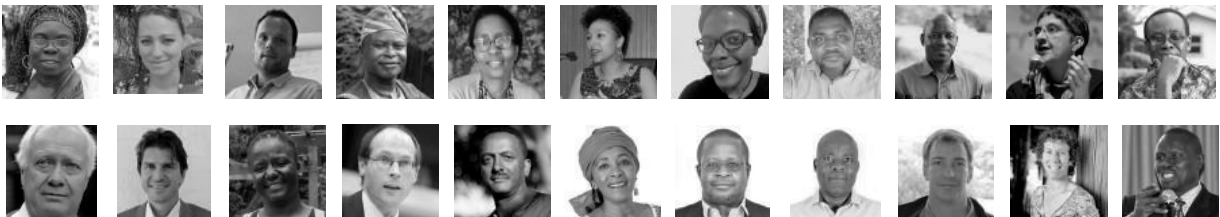
ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA

# FAÇONNER L'AVENIR DES MARCHÉS ALIMENTAIRES EN AFRIQUE

## DE QUELS TYPES DE MARCHÉS AVONS-NOUS BESOIN POUR LA TRANSITION VERS L'AGROÉCOLOGIE

CONFÉRENCE VIRTUELLE, 27-29 OCTOBRE 2020

**RAPPORT DE CONFÉRENCE**



# RÉSUMÉ EXÉCUTIF

L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA) est composée d'un large groupe d'acteurs de la société civile qui participent à la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Ses membres représentent des petits exploitants agricoles, des pasteurs, des chasseurs/cueilleurs, des peuples autochtones, des institutions confessionnelles et des environnementalistes de tout le continent. L'AFSA est un réseau de réseaux, avec des membres actifs dans 50 pays africains.

Du 27 au 29 Octobre 2020, l'AFSA a tenu sa troisième conférence et célébration biennale sur les systèmes alimentaires. En raison de la pandémie de COVID-19 en 2020, AFSA a décidé de tenir cette conférence virtuellement. L'événement de trois jours a exploré les questions relatives à "Façonner l'avenir des marchés alimentaires en Afrique : De quel type de marchés avons-nous besoin pour la transition vers agroécologie ?" Trois objectifs principaux ont informé chaque jour de la conférence :

1. Comprendre les marchés et tendances africains,
2. Façonner l'avenir des marchés pour la transition vers l'agroécologie, et
3. Faire évoluer les politiques vers des marchés pour des systèmes alimentaires sains

Pendant trois jours, la conférence a réuni plus de 200 délégués de 64 pays, dont 37 africains. Les participants représentaient des agriculteurs, des institutions de recherche et de développement, des organisations gouvernementales et des organisations non gouvernementales. AFSA a créé un [site web de la conférence](#) pour promouvoir l'événement et partager les présentations des intervenants. Les enregistrements vidéo des présentations des intervenants ont été téléchargés sur la [chaîne YouTube de l'AFSA](#).

La conférence a proposé une interprétation en direct en français et en anglais, ce qui a permis aux délégués de participer et de s'engager dans les présentations dans la langue de leur choix. Ceux qui n'ont pas pu se connecter à la conférence en utilisant la plateforme Zoom ont pu regarder le streaming en direct de l'événement sur la page Facebook de l'AFSA. Les participants ont été encouragés à utiliser les pages de médias sociaux de l'AFSA pour poser des questions ou poursuivre la conversation en utilisant les hashtags de la conférence : #AgroecologyMarkets, #AfricaFoodSystems, et #AfricaFeedsAfrica.

Le président de l'AFSA, le Dr Chris Macoloo, et le coordinateur de l'AFSA, le Dr Million Belay, ont chaleureusement accueilli tous les délégués. Chris et Million ont tous deux souligné l'importance des marchés africains pour faire avancer la transition vers l'agroécologie. Le Dr Laila Lokosang, conseillère en sécurité alimentaire et nutritionnelle auprès de l'Union africaine, a prononcé le discours de bienvenue officiel de la conférence.

Chaque jour de la conférence a commencé par une composante unique - les

**3<sup>e</sup>**  
conférence  
et  
célébration  
biennale sur  
les systèmes  
alimentaires

**200**  
Délégués

**64**  
Pays

**57%**  
Pays  
africains

**En  
direct  
via**  
Zoom,  
Facebook,  
pages de  
médias  
sociaux

célébrations de la nourriture : une série de films, de photographies, de projets artistiques, de voix de jeunes et d'histoires provenant de tout le continent. Plusieurs films ont mis en lumière les histoires de semences et d'aliments des communautés de différents pays, soulignant l'importance de préserver les semences indigènes, les aliments, les connaissances culturelles et les marchés alimentaires. Les jeunes ont partagé leurs points de vue sur les problèmes des marchés informels africains à travers de courts clips vidéo. Les vidéos ont été une source d'inspiration et d'excitation avant les excellents orateurs de chaque jour. La créativité a également influencé d'autres aspects de la conférence, avec des orateurs partageant des rites traditionnels ou mystiques, interprétant des chansons et des poèmes, ou partageant leurs histoires sur le terrain. Ces moments ont donné un sentiment d'unité et de connexion entre les participants à un événement virtuel.

Quatre orateurs principaux ont partagé leur expertise et leur réflexion sur des thèmes cruciaux liés aux marchés africains et à l'agroécologie :

### **Marchés de masse Africains**

Charles Dhewa a souligné l'importance des marchés de masse africains et a exploré leurs caractéristiques en Afrique de l'Ouest, en Afrique australe, en Afrique de l'Est et en Afrique du Nord. Charles considère les marchés de masse africains comme la base des économies locales, soutenant le commerce et la consommation écologiquement sensibles. Avec une configuration ou une structure différente de celle des supermarchés, les marchés de masse sont le point de rencontre de la souveraineté alimentaire et des systèmes alimentaires. Ils reflètent également le commerce indigène et ont tendance à être plus flexibles et centrés sur les personnes. Charles a utilisé une carte de l'Afrique pour montrer et expliquer l'étendue des différents marchés alimentaires sur le continent.

### **Marchés territoriaux**

La présentation du Dr Mamadou Goïta a permis d'approfondir le concept de marchés territoriaux - il en a donné la définition suivante : il s'agit de "marchés très diversifiés par lesquels transite la majeure partie de la nourriture consommée dans le monde, qui peuvent fonctionner au niveau local, transfrontalier ou régional, dans des contextes ruraux, périurbains ou urbains, ou dans tous ces contextes ; et qui sont directement liés aux systèmes alimentaires locaux, nationaux ou régionaux dans la mesure où la nourriture est produite, transformée et échangée au sein de ces systèmes". Comme l'a expliqué Mamadou, une distinction essentielle entre les marchés territoriaux et les autres configurations de marché (par exemple, mondial, urbain, local, etc.) est qu'ils sont profondément enracinés dans un territoire spécifique, conformément aux normes culturelles. En d'autres termes, la majorité des personnes qui achètent, vendent ou produisent pour ces marchés proviennent d'une zone géographique spécifique. D'autres caractéristiques des marchés territoriaux sont l'inclusivité et la diversité des acteurs, la diversité des relations et des arrangements entre les acteurs, et leurs multiples fonctions sociales, économiques, culturelles, politiques et écologiques. Les marchés territoriaux peuvent être formels ou informels et sont souvent situés à différents niveaux territoriaux (par exemple, du local au régional). Mamadou a conclu en soulignant la nécessité de poursuivre les recherches et les politiques publiques afin de renforcer la compréhension et le soutien des marchés territoriaux.

### **Les entreprises agroécologiques inspirent le changement**

Jen Anstone a passé en revue les principaux résultats d'un projet de recherche-action entre le fonds pour l'agroécologie et l'AFSA. Elle a d'abord parlé de l'importance des entreprises agroécologiques en tant qu'alternative bénéfique aux moyens de subsistance des agriculteurs. Cependant, l'un des défis auxquels les entrepreneurs sont confrontés est la perception des investisseurs selon laquelle l'agroécologie n'est pas un modèle commercial viable, la plupart des investissements étant axés sur la productivité et les revenus. Deux questions principales guident la recherche :

- 1) De quoi les entrepreneurs ont-ils besoin pour créer un environnement favorable à l'agroécologie ?
- 2) Quels sont les domaines de soutien financier et non financier ?

Plusieurs résultats montrent que la plupart des entrepreneurs en agroécologie s'appuient sur l'épargne personnelle et collective ; ils s'engagent également dans diverses activités et connaissent un environnement difficile en raison de la concurrence, de politiques médiocres ou limitées et

d'infrastructures inadéquates. Jen a mis en lumière des histoires d'entrepreneurs inspirants à travers l'Afrique qui innovent dans les domaines de la production, de l'agrégation, des intrants agricoles et des infrastructures jusqu'aux boulangeries, au miel et même à l'éco-tourisme. Un point clé à retenir de la présentation de Jen est l'importance des entreprises agroécologiques qui peuvent aider à mettre l'agroécologie à l'échelle.

### **Réorganiser les marchés pour l'agroécologie**

Le Professeur Olivier De Schutter a affirmé que l'Afrique est la dernière frontière où se joue la tension entre deux visions opposées du développement agricole - l'agriculture de la révolution verte contre l'agroécologie. Il a exploré les avantages de l'agroécologie, en soulignant en particulier les avantages culturels, sociaux, environnementaux et sanitaires. Malgré ses nombreux avantages, l'agroécologie nécessite un soutien supplémentaire, qui peut être atteint par l'apprentissage collectif entre les agriculteurs et l'accélération de la transition de l'agriculture traditionnelle à l'agroécologie. Le professeur De Schutter a également identifié les investissements locaux, les coopératives d'agriculteurs et les marchés publics comme des moyens de réorganiser les marchés pour que l'agroécologie devienne plus rentable.

### **Autres points forts des intervenants**

#### **Adresse de la FAO**

Le Dr Allison Loconto a prononcé le discours d'ouverture de la conférence au nom du groupe de la FAO travaillant sur l'agroécologie. Sa présentation a donné un aperçu du travail de la FAO pour soutenir l'agroécologie. Après deux symposiums mondiaux en 2014 et 2018, la FAO a lancé une initiative visant à intensifier l'agroécologie tout en créant des synergies entre les organisations multilatérales. Plus récemment, la FAO a travaillé avec les gouvernements du Mexique, du Sénégal et de l'Inde pour élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à soutenir l'agroécologie. Alison a également souligné que les 10 éléments de l'agroécologie<sup>1</sup> ont un rôle vital à jouer dans la création de marchés agroécologiques. Allison a terminé son discours en partageant les ressources de la FAO.

#### **Les supermarchés hors d'Afrique ! Les systèmes alimentaires du continent se portent très bien sans eux.**

Susan Nackacwa a évoqué les recherches menées avec différentes organisations en Ouganda, au Kenya, au Sénégal et en Afrique australe sur l'essor des supermarchés. Un point central de sa présentation est que l'essor des supermarchés en Afrique a eu des effets négatifs sur les systèmes alimentaires africains. Les hypermarchés, les supermarchés, les magasins de proximité ouverts 24 heures sur 24 et les grossistes sont apparus grâce aux tactiques de marketing et d'expansion des supermarchés. Bien que les supermarchés aient commencé à changer les systèmes alimentaires africains, ils ne desservent toujours qu'une petite population sur le continent - principalement les classes moyennes et supérieures. Comme Susan l'a indiqué, les particuliers peuvent s'impliquer et agir en soutenant les marchés de producteurs, les petits exploitants agricoles, la production durable ou en rejoignant des mouvements tels que le Swaziland Justice Forum.

### **Intervenants des événements parallèles**

Après les sessions de discussion des jours 1 et 2, les participants ont eu la possibilité de choisir entre trois événements parallèles axés sur des sujets différents. Les intervenants étaient les suivants : 1) Bibi Giyosi et Prof. Cecilia Onyango ; 2) Pat Mooney ; 3) Dr Naude Malan ; 4) Charles Dhewa et Hervé Bouagnimbeck ; 5) Susan Nakacwa, et 6) Dr Scott Drimie.

### **La revitalisation des cultures alimentaires indigènes et africaines**

<sup>1</sup> Les dix principes de l'agroécologie sont la diversité, la cocréation et le partage des connaissances, les synergies, l'efficacité, le recyclage, la résilience, les valeurs humaines et sociales, la culture et les traditions alimentaires, la gouvernance responsable et l'économie circulaire et solidaire.

Bibi Giyosi a évoqué les failles du système alimentaire moderne, notamment son incapacité à fournir une alimentation saine et nutritive pour tous. Le système alimentaire actuel exclut ou laisse souvent de côté les groupes les plus pauvres, les plus vulnérables et les plus marginalisés de la société. La réduction de la diversité des cultures, qui est passée de 7 000 à environ 12 espèces, a également eu un impact négatif sur les modes de consommation, puisque seules quelques cultures représentent 80 % de l'alimentation humaine. À la lumière de ces faits, Mme Bibi a fait valoir que les aliments indigènes, traditionnels et locaux pouvaient remédier à certaines des défaillances du système alimentaire moderne, en particulier au triple fardeau de la malnutrition : la sous-nutrition, la suralimentation et les carences en micronutriments. Elle a renforcé son point de vue en racontant l'histoire du Botswana et du Kenya, où les efforts pour faire revivre les aliments et la culture indigènes ont été couronnés de succès.

Le professeur Cecilia Onyango estime qu'un moyen efficace de revitaliser les cultures alimentaires indigènes et africaines consiste à sensibiliser les consommateurs et les décideurs à leur importance. Elle a d'abord décortiqué le concept de culture alimentaire, soulignant sa dépendance à un ensemble spécifique de valeurs culturelles, d'attitudes, d'habitudes et de coutumes d'un groupe de personnes. Cependant, la culture alimentaire est dynamique et peut changer en fonction des influences d'autres cultures. Comme l'a expliqué Cecilia, l'une des raisons du déclin des cultures alimentaires autochtones est la perception de la supériorité de la culture alimentaire moderne et de ses produits. Le déclin des cultures alimentaires indigènes a eu plusieurs conséquences, comme la perte des connaissances traditionnelles, la perte de la souveraineté alimentaire et des semences, et le manque de programmes éducatifs sur les aliments indigènes. Selon Cecilia, l'alphabétisation alimentaire, l'intégration de l'agroécologie dans les programmes d'enseignement, la conservation des semences et les politiques favorables sont autant de moyens de revitaliser les cultures alimentaires indigènes et africaines.

### **Remettre en question le récit de l'alimentation du monde : La technologie blockchain contre le commerce sur les marchés territoriaux**

Dans sa discussion, Pat Mooney a exploré les questions de gouvernance alimentaire et a remis en question le récit de nourrir le monde en décortiquant les intérêts des entreprises et les big data. Pat a mis l'accent sur trois thèmes principaux :

- 1) Des tendances inquiétantes se dessinent au sein du système alimentaire mondial avec de grandes entreprises (par exemple Microsoft, Amazon, etc.) qui utilisent les crises climatique, sanitaire et autres pour avancer des propositions structurelles avant le Sommet des systèmes alimentaires de 2021. Selon Pat, ces entreprises ont l'intention de restructurer, de contrôler et d'accéder au système alimentaire mondial et à ses marchés en gérant les données numériques et la technologie blockchain.
- 2) Des changements positifs ont également eu lieu depuis le premier Sommet mondial de l'alimentation en 1996. Il s'agit notamment de l'augmentation du soutien aux marchés locaux, du développement d'habitudes et de préférences alimentaires plus saines et plus durables (par exemple, la montée du végétarisme, des flexitariens, etc. Ces tendances montrent que l'on progresse vers des systèmes alimentaires plus durables et plus sains.
- 3) Les marchés territoriaux ont gagné en importance après que COVID-19 a révélé les failles et la vulnérabilité de la chaîne alimentaire industrielle actuelle. L'Europe, les Etats-Unis et la Chine considèrent désormais les marchés territoriaux comme plus sûrs pour la sécurité alimentaire. Un message clé de la discussion de Pat est que COVID-19 a renforcé les arguments en faveur des marchés territoriaux en Afrique et dans le monde.

### **Exploiter les réseaux et la technologie pour relier directement les petits producteurs ou les producteurs émergents aux marchés**

Naude Malan a donné un aperçu de l'importance des réseaux et de la technologie pour connecter les petits producteurs ou les producteurs émergents directement aux marchés. Sa discussion a mis en évidence plusieurs aspects essentiels à prendre en compte par les agriculteurs. Il s'agit notamment de : 1) leur rôle de leaders, d'alimentateurs et de transformateurs des systèmes communautaires, ce qui signifie que leur capacité à innover est vitale ; 2) leur capacité à produire et à vendre des aliments moins chers que les supermarchés ; 3) l'importance de comprendre les besoins et les désirs de leur

communauté locale, et 4) le développement d'entreprises à facettes multiples qui comprennent et travaillent avec l'ensemble du cycle. M. Naude a également identifié les plateformes technologiques comme WhatsApp, les courriels, Facebook et les sites Web comme des outils que les petits exploitants peuvent utiliser pour se connecter et se rapprocher des marchés. Les agriculteurs peuvent utiliser ces plates-formes pour faire des affaires avec leur téléphone ou même faire des études de marché.

### **Soutenir l'agriculteur : Construire de nouvelles chaînes de valeur pour les produits agroécologiques:**

Charles Dhewa et Hervé Bouagnimbeck ont discuté de la manière de soutenir l'agriculteur à travers de nouvelles chaînes de valeur pour l'agroécologie. Charles a commencé la conversation en identifiant les principaux défis du marché, mentionnant spécifiquement la distance entre les marchés et les agriculteurs, la nature saisonnière des produits et les chaînes de valeur liées à des bailleurs de fonds temporaires. Il s'est également penché sur les moyens de soutenir les agriculteurs dans le contexte de l'agroécologie, suggérant la protection de sections au sein des zones rurales pour produire des produits spécifiques. Il a utilisé deux projets du Zimbabwe - l'un dans le district de Chimanimani et l'autre dans la ville de Mount Darwin - comme exemples.

Hervé a insisté sur l'importance de la certification pour garantir que les produits sont biologiques. Il a expliqué que pour attirer les consommateurs vers le bio, il faut comprendre la qualité qu'ils recherchent. Hervé a parlé de l'importance pour les producteurs de réaliser une analyse de marché, de suivre une formation sur le système de garantie participative (SGP) et d'obtenir une certification pour garantir la qualité de leurs produits aux consommateurs.

### **Créer des marchés locaux à l'ère de la grande distribution**

La présentation de Susan Nakacwa a souligné l'importance des petits exploitants agricoles, de l'agroécologie et des marchés locaux. Elle a fait valoir que les marchés locaux proposant des aliments produits de manière agroécologique ont tendance à être plus sains, plus durables et plus résistants que les aliments importés. Pourtant, il existe encore plusieurs obstacles à la transition vers des marchés locaux agroécologiques dirigés par les petits exploitants, à savoir l'aide alimentaire, les scandales liés à la sécurité alimentaire, le mauvais étiquetage des aliments et la promotion des produits étrangers au détriment des produits locaux. Dans l'une de ses conclusions, elle a identifié l'agroécologie comme une solution aux nombreux défis associés à la production de masse ou à l'industrialisation.

### **Les aspects pratiques du lieu : Exploration des approches de la localisation des aliments**

Le Dr Scott Drimie a exploré sept domaines dans le cadre de la localisation de l'alimentation, réunissant le concept et la politique de l'agroécologie. Scott a identifié l'expérimentation comme le premier domaine, soulignant la nécessité d'une réflexion continue et d'expériences fondées et spécifiques au contexte pour trouver des solutions innovantes. Le deuxième domaine implique de travailler à différentes échelles avec de multiples acteurs, idées et réflexions. L'application des principes de l'agroécologie est le troisième domaine - les principes servent de guide utile pour aborder et transformer les systèmes alimentaires locaux. L'analyse des acteurs - le quatrième domaine - implique de déterminer qui sont les acteurs au sein du système, tandis que le cinquième domaine se concentre sur l'identification des différents facilitateurs qui relient et permettent aux flux alimentaires de fonctionner. L'exploration de la dynamique du pouvoir au sein du flux ou du système alimentaire est le sixième domaine ; l'objectif est de comprendre qui détient le pouvoir et d'identifier les différents types de pouvoir. Le septième domaine est l'apprentissage et l'adaptation continue pour faire avancer les changements fondamentaux vers l'agroécologie ou la souveraineté alimentaire.

### **Thèmes clés des discussions de groupe**

Chaque jour, les délégués ont rejoint des groupes de discussion où ils ont partagé leurs réflexions sur une série de questions spécifiques. De nombreux thèmes ont émergé des discussions en rapport avec les questions posées et les objectifs de la conférence. De nombreux thèmes sont apparus au cours des sessions de groupe, qui se répartissent en trois catégories principales :



### 1. Comprendre les marchés et tendances africains :

Un groupe a utilisé le terme "mosaïque des marchés africains" pour décrire la diversité des caractéristiques des marchés. Les principaux points soulevés concernant les marchés africains et les tendances sont les suivants:

- ◆ La diversité des produits sur les marchés africains signifie que les consommateurs ont facilement accès à une variété de produits frais, y compris des aliments indigènes et saisonniers;
- ◆ Il existe une diversité dans la configuration, la taille et la portée géographique des marchés;
- ◆ Un large éventail d'acteurs (producteurs, consommateurs et négociants) est impliqué dans les marchés africains;
- ◆ Les marchés ont une forte présence féminine car ils fournissent aux femmes une source de revenus et d'emploi;
- ◆ Les marchés sont accessibles et font généralement partie du tissu social en tant que lieu d'échange de biens et de rencontre.

### 2. Façonner l'avenir des marchés africains pour la transition vers l'agroécologie

Les réponses des groupes aux questions des jours 1 et 2 ont permis d'identifier plusieurs faiblesses associées aux marchés africains. Les futurs marchés africains doivent surmonter ces faiblesses pour faire avancer la transition vers l'agroécologie. Les points principaux incluent:

- ◆ Améliorer les infrastructures pour maintenir l'assainissement et l'hygiène sur les marchés. Les marchés doivent disposer des infrastructures et des installations nécessaires aux vendeurs, telles que des chambres froides.
- ◆ Les politiques et réglementations efficaces pour soutenir l'agroécologie sont largement absentes aujourd'hui. Une volonté politique et des politiques efficaces pour les marchés africains pourraient contribuer grandement à soutenir la transition vers l'agroécologie.
- ◆ L'amélioration de l'étiquetage et de l'emballage des produits par le biais de systèmes de garantie participatifs (SGP) renforcera la confiance des consommateurs dans la provenance et la sécurité des aliments sur les marchés.
- ◆ Une plus grande sensibilisation des consommateurs signifie que davantage de personnes apprécient les aliments sains, sains et indigènes produits selon des méthodes agroécologiques. Les gens sont plus conscients des avantages environnementaux et socio-économiques de l'achat d'aliments locaux et produits de manière agro-écologique.
- ◆ La formation des services de vulgarisation améliorera le soutien aux petits exploitants agricoles et aidera ceux qui sont en transition vers l'agroécologie.

### 3. La voie à suivre : Changer la politique en faveur des marchés

Million a identifié les marchés territoriaux comme l'objectif principal et a présenté quelques suggestions sur la voie à suivre par l'AFSA, notamment la recherche, le plaidoyer, la mobilisation et les efforts éducatifs. Il a demandé aux groupes de discuter de ces domaines et d'identifier des points supplémentaires à inclure dans chaque catégorie. Les principales idées qui ont émergé pour chacune d'entre elles sont les suivantes:

#### Recherche

Un appel fort a été lancé en faveur de la poursuite des recherches dans de nombreux domaines

qui permettraient de soutenir et de renforcer les marchés africains. Les principaux domaines identifiés consistent à comprendre pourquoi les marchés africains ne sont pas reconnus, comment soutenir la valeur ajoutée et la traçabilité des aliments, et améliorer les mécanismes utilisés pour certifier la qualité des produits disponibles sur ces marchés. Les recherches pourraient également porter sur le rôle des coopératives et des paysans, sur les problèmes de gaspillage alimentaire et sur l'impact de la Zone de libre-échange continentale africaine sur les marchés territoriaux.

### **Plaidoyer**

Pour aller de l'avant, les efforts de plaidoyer doivent se concentrer sur l'amélioration de la reconnaissance et de l'investissement des gouvernements dans les petits marchés, sur la protection des droits des commerçants et des consommateurs, et sur l'investissement dans de meilleures infrastructures pour les marchés. La voix des jeunes, les marchés publics et les SGP sont d'autres domaines à inclure dans les campagnes de plaidoyer.

### **Mobilisation**

Des groupes divers doivent être mobilisés pour soutenir l'agroécologie et les marchés territoriaux, allant d'autres mouvements sociaux africains aux agriculteurs, aux consommateurs et même aux décideurs politiques. Chaque partie prenante a un rôle essentiel à jouer dans la défense des marchés territoriaux comme moyen de transition vers l'agroécologie.

### **Éducation**

L'éducation est essentielle pour améliorer la sensibilisation des consommateurs aux aliments sains et nutritifs produits par des méthodes agroécologiques - un thème central dans les discussions de groupe au cours des trois jours. Les groupes ont également souligné l'importance d'améliorer la sensibilisation des consommateurs/citoyens aux avantages de l'agroécologie pour l'environnement et la santé, tout en cultivant la compréhension de l'agroécologie chez les enfants.

### **Le rôle primordial de l'AFSA**

Une catégorie supplémentaire qui est venue d'un groupe est pour l'AFSA de jouer un rôle primordial de coordination, de connexion et d'union des divers réseaux dans l'espace agroécologique.

# INTRODUCTION

La pandémie de COVID-19 a exacerbé les crises socio-économiques, environnementales et politiques existantes dans le monde. Elle a réexposé les failles qui sous-tendent le modèle et le récit du développement mondial. En ce qui concerne les systèmes alimentaires, les mesures de confinement imposées par les gouvernements ont perturbé les chaînes d'approvisionnement alimentaire, ce qui a eu des conséquences sur les marchés africains, les programmes d'alimentation scolaire, le commerce informel et les prix des aliments, pour n'en citer que quelques-unes. Simultanément, la crise sanitaire a renforcé l'importance et la résilience des chaînes d'approvisionnement plus courtes et des marchés africains traditionnels pour résister aux crises mondiales.

Pourtant, la pandémie n'est qu'une des crises sanitaires, alimentaires, sociales et climatiques interdépendantes auxquelles la communauté mondiale est confrontée. À ce moment historique, le COVID-19 nous a laissé avec un ensemble sans précédent de défis et d'incertitudes, mais aussi une opportunité de s'orienter vers des voies alternatives. Il n'y a jamais eu de moment plus critique pour renforcer les marchés traditionnels africains en tant qu'éléments clés de la transition vers l'agroécologie. Les marchés incarnent le lien entre les gens et la planète - ils rassemblent les producteurs et les consommateurs de nourriture. Les marchés sont un espace où les gens échangent des aliments ou d'autres biens, mais aussi où les idées et la culture se mélangent. Le problème est que les marchés ne répondent pas toujours aux besoins des producteurs ou des consommateurs. Le renforcement des marchés africains pour l'agroécologie dépend de l'équilibre des dynamiques de pouvoir ainsi que du développement de nouvelles approches de la transformation, de la distribution et du commerce des aliments.

Ce sont là quelques-unes des nombreuses questions abordées lors de la conférence organisée par l'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique (AFSA) à la fin du mois d'octobre 2020. L'AFSA est un réseau de réseaux - une vaste alliance comprenant une diversité d'acteurs de la société civile représentant les petits

exploitants agricoles, les pasteurs, les peuples autochtones, les institutions confessionnelles et les environnementalistes. Ses membres sont actifs dans 50 pays africains. La conférence de l'AFSA s'est déroulée virtuellement du 27 au 29 octobre sur le thème "Façonner l'avenir de l'Afrique : les marchés alimentaires en Afrique : De quels types de marchés avons-nous besoin pour la transition vers l'agroécologie ?". Pour sa troisième conférence sur les systèmes alimentaires, l'AFSA s'est concentrée sur l'avenir des marchés africains en tant que composantes centrales de la transition vers l'agroécologie. La conférence s'est attachée à explorer trois thèmes principaux :

1. Comprendre les marchés et tendances africains ;
2. Façonner l'avenir des marchés pour la transition vers l'agroécologie ;
3. Faire évoluer les politiques vers des marchés pour des systèmes alimentaires sains.

La conférence comportait également quelques éléments uniques. La conférence a débuté chaque jour par une série de films, de photographies, de projets artistiques, de voix de jeunes et d'histoires provenant de tout le continent. Plusieurs intervenants ont partagé des rites traditionnels ou mystiques de leurs régions, certains ont interprété des chansons ou des poèmes, et d'autres ont partagé leurs histoires sur le terrain. Ces touches créatives ont distingué la conférence de nombreux autres événements virtuels en 2020 en cultivant un sentiment d'unité et de connexion humaine entre les participants.

Il y avait quatre orateurs principaux : Charles Dhewa, Dr Mamadou Goïta, Jen Anstone et le professeur Olivier De Schutter. Charles est le directeur général de Knowledge Transfer Africa, Mamadou est le directeur exécutif de l'Institut pour la recherche et la promotion d'alternatives en matière de développement, Jen Anstone est la fondatrice de Integrated Capital Investing, et le professeur Olivier De Schutter est le rapporteur spécial des Nations unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme. Plusieurs intervenants ont fait des présentations sur une série de sujets lors d'événements parallèles organisés les jours

1 et 2. Les orateurs étaient : Bibi Giyosi, Prof. Cecilia Onyango, Pat Mooney, Dr Naude Malan, Charles Dhewa, Hervé Bouagnimbeck, Susan Nakacwa et Dr Scott Drimie.

La conférence a permis aux délégués de participer dans la langue de leur choix - français ou anglais - grâce à une interprétation en direct. L'AFSA a également diffusé l'événement en direct sur sa page Facebook et a encouragé les participants à poursuivre la conversation sur Twitter en utilisant les hashtags de la conférence : #AgroecologyMarkets, #AfricaFoodSystems, et #AfricaFeedsAfrica. Les délégués ont également eu l'occasion de partager leurs réflexions sur les objectifs de la conférence lors de discussions de groupe. Ces discussions ont ouvert la voie aux efforts de l'AFSA en matière de recherche, de plaidoyer, de mobilisation et d'éducation.

# PREMIER JOUR - APPRENDRE

<b>Films et célébration</b>	12
<b>Cérémonie d'ouverture:</b> Gertrude Pswarayi-Jabson, PELUM Zimbabwe	12
<b>Accueil officiel:</b> Dr Chris Macoloo, Président de l'AFSA	13
<b>Objectif et programme de la conférence:</b> Dr Million Belay, coordinateur de l'AFSA	13
<b>Adresse de la FAO:</b> Dr Allison Loconto, FAO	14
<b>Les supermarchés hors d'Afrique !</b> Les systèmes alimentaires du continent se portent très bien sans eux	15
<b>Discours d'ouverture officiel:</b> Dr Laila Lokosang, UA	16
<b>Session de discussion 1er jour</b>	16



## FILMS ET CÉLÉBRATIONS

Le premier jour de l'événement s'est ouvert sur une série de films et de célébrations provenant de tout le continent, ainsi que sur une discussion entre Famara et Leonida.

### CÉRÉMONIE D'OUVERTURE: GERTRUDE PSWARAYI-JABSON, PELUM ZIMBABWE



L'animatrice principale de la conférence, Gertrude Pswarayi-Jabson, a souhaité la bienvenue à tous à la première conférence virtuelle de l'AFSA. Comme pour la plupart des événements virtuels en 2020, Gertrude a commencé par énoncer quelques règles de base et a expliqué que la conférence offrait une interprétation en direct en français ou en anglais, permettant aux délégués de participer dans la langue de leur choix. Les participants ont été encouragés à utiliser les plateformes de médias sociaux de l'AFSA pour toute question ou pour poursuivre la conversation sur les sujets abordés. Gertrude a dirigé tout le monde vers la page Facebook d'AFSA pour la diffusion en direct de l'événement et vers l'anse Twitter, en les encourageant à inclure les poignées des intervenants et les hashtags de la conférence : #AgroecologyMarkets, #AfricaFoodSystems, et #AfricaFeedsAfrica.

Avec des participants de 37 pays africains et de divers autres pays, Gertrude a insufflé un sentiment d'unité lors de la cérémonie d'ouverture de l'événement virtuel. Elle a invité tous les participants à prendre part à un processus afin d'entrer dans l'espace sacré et partagé, en tant qu'enfants de la Terre mère. Gertrude a partagé un claquement de mains traditionnel utilisé au Zimbabwe pour saluer les anciens ou les remercier de leurs contributions, mais a également mentionné que le claquement de mains sert à rappeler le rythme du cœur. Gertrude a exécuté le claquement traditionnel et a invité les participants à se joindre à elle, tout en utilisant des mots puissants pour souhaiter la bienvenue à tous.

#### L'interprétation réconfortante par Getrude d'un clap traditionnel Zimbabwéen.

*Que ce claquement vous rappelle le rythme de votre cœur. Je vous souhaite la bienvenue, vous les individus venus des quatre coins du monde. Je reconnais vos parents, qu'ils soient vivants ou qu'ils aient rejoint le monde spirituel. Je reconnais leur présence parce que vous êtes ici.*

*Je salue également vos grands-parents, ceux qui ont donné naissance à vos parents : ils ont donné naissance à votre mère, ils ont donné naissance à votre père et grâce à eux, vous êtes ici. Je salue vos arrière-grands-parents, ceux dont nous avons oublié le nom. Ils ont donné naissance à vos grands-parents : à nos grands-mères, à nos grands-pères, et grâce à eux, nous sommes ici.*

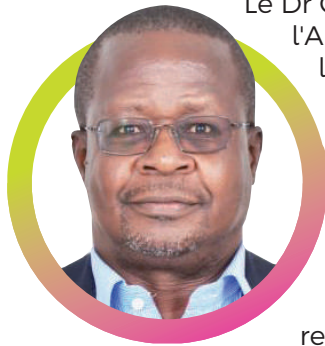
*Mais je veux aussi reconnaître les enfants de la Terre - les quatre pattes : ceux qui rampent, ceux qui volent, ceux qui vivent dans les eaux, ceux dont les pieds touchent le sol. Je reconnais la présence des enfants de la Terre : les forêts, les arbres, les plans d'eau, les montagnes, les rivières, car ce sont des enfants de la Terre. Je les reconnais et les accueille dans cet espace. Je les reconnais parce que nous venons tous de la même source - le Grand Esprit. Que la paix règne, que l'harmonie règne, que la jubilation règne.*

*Alors que nous entrons dans cet espace, je vous invite tous à faire preuve de compassion. Nous sommes appelés à nous rassembler pendant ce temps virtuellement, mais soyons compatissants, rappelons-nous de faire preuve d'amour, nous sommes un seul peuple venant des quatre coins du monde. Alors que nous nous réunissons dans cet espace sacré, apportons notre énergie, apportons l'amour et rappelons-nous que les humains ne sont pas les seuls à exister, mais que nous avons aussi d'autres enfants du monde issus de différents royaumes.*

## Histoires du terrain : Mariama Sonko (We are the Solution, Sénégal)

Après avoir accueilli chaleureusement les participants à la conférence, Gertrude a passé la parole à Mariama Sonko, qui a partagé une histoire vécue sur le terrain au Sénégal. Mariama s'est exprimée en français et s'est présentée, ainsi que ses expériences..

## ACCUEIL OFFICIEL: DR CHRIS MACOLOO, PRÉSIDENT DE L'AFSA



Le Dr Chris Macoloo, président de l'AFSA, a officiellement accueilli les membres de l'AFSA, les membres du conseil d'administration de l'AFSA et les invités à la conférence. Il a donné le ton de la conférence en reconnaissant que la conférence est une occasion. Elle représente une occasion de faire le point sur la situation de l'AFSA et d'identifier les objectifs pour l'avenir.

Chris a ensuite abordé le thème de la conférence, en soulignant la complexité des marchés. Même si beaucoup de gens pensent que ce terme fait référence aux "supermarchés" ou aux marchés régionaux (où les pays font du commerce), Chris a souligné que les marchés en plein air ont été prolifiques sur le continent africain pendant des générations et ont rempli des fonctions économiques et sociales essentielles. D'une part, ils ont

été et continuent d'être un lieu d'achat ou de vente de produits africains frais et sains, et d'autre part, les marchés sont généralement un espace social où les gens se réunissent, voire rencontrent leurs futurs partenaires. Comme de nombreux autres secteurs, la pandémie de COVID-19 a eu un effet néfaste sur les marchés en plein air. En fin de compte, la crise a révélé leur importance pour l'accès à des produits sains et nutritifs.

Passant à l'agroécologie, Chris a indiqué que la majorité des travaux sur le sujet se concentrent sur les avantages de l'agroécologie en termes de production, en particulier sur la façon dont l'agroécologie favorise la biodiversité ou améliore la santé des sols. D'autres considèrent l'agroécologie comme une agriculture de subsistance, remettant en question sa valeur économique ou sa capacité à nourrir la population mondiale. Chris a souligné l'importance des marchés comme moyen de fournir un accès à des aliments sains cultivés grâce à la production agroécologique. Les marchés doivent également être entre les mains des producteurs pour garantir la souveraineté alimentaire.

Dans ses remarques finales, Chris a exprimé sa confiance dans le succès probable de la conférence et a inspiré l'auditoire avec une citation de Nelson Mandela : "Cela semble toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait".

## OBJECTIF ET PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE: DR MILLION BELAY, COORDINATEUR DE L'AFSA

Le Dr Million Belay, coordinateur de l'AFSA, a commencé par se réjouir que 850 personnes de 64 pays se soient inscrites à la conférence, 37 pays africains étant représentés. Il a donné aux invités un aperçu de l'AFSA et de son travail en tant que plus grand mouvement de la société civile en Afrique. En bref, l'AFSA est une vaste alliance ou un réseau de réseaux comprenant divers acteurs de la société civile travaillant dans 50 des 55 pays africains, avec deux objectifs principaux:

- 1) pour lutter contre la corporatisation des terres, de la vie sauvage, des forêts et de l'agriculture en Afrique en particulier ;
- 2) de proposer l'agroécologie comme solution aux multiples crises sanitaires, climatiques, alimentaires et culturelles.



Dans la poursuite de ces objectifs, l'AFSA utilise la recherche, le plaidoyer, la mobilisation et l'éducation pour faire avancer l'agenda de l'agroécologie.

Million a présenté la raison d'être de la conférence en expliquant d'abord la décision de l'AFSA en 2016 de s'étendre au-delà de l'agroécologie à d'autres questions relatives aux systèmes alimentaires. Deux conférences ont suivi : 1) la première a eu lieu à Addis-Abeba, en Éthiopie, en 2016, aboutissant à 10 voies stratégiques pour le changement ; et 2) la seconde a eu lieu à Dakar, au Sénégal, en 2018 sur le thème des systèmes alimentaires africains et des ODD. Suite aux deux dernières conférences sur les systèmes, l'AFSA a décidé de se concentrer sur les marchés car ils sont un élément clé de la transition vers l'agroécologie. Million a brièvement défini les marchés comme un lieu où les producteurs et les consommateurs se rencontrent pour échanger des aliments ou d'autres biens. Un lieu où nous réalisons notre lien avec la planète et un espace où les cultures et les idées se mélangent.

Million a présenté la structure et les objectifs de cette conférence de trois jours sur le thème "Façonner l'avenir des marchés alimentaires africains", qui vise à répondre à trois objectifs clés : 1) quelles sont les tendances des petits marchés africains ; 2) comment façonner l'avenir des petits marchés africains ; et 3) comment changer les politiques en faveur des petits marchés ?

Million a annoncé que chaque jour de la conférence commencerait par des célébrations alimentaires : une série de films, de photographies, de voix de jeunes et d'histoires provenant de toute l'Afrique. Dans ses remarques finales, il a salué l'excellence des intervenants et a encouragé les délégués à participer activement.



### ADRESSE DE LA FAO: DR ALLISON LOCONTO, FAO

Représentant le groupe de la FAO travaillant sur l'agroécologie, le Dr Allison Loconto a parlé de l'implication et du travail de la FAO pour soutenir l'agroécologie ces dernières années. Le travail de l'organisation sur l'agroécologie a d'abord commencé avec deux symposiums mondiaux en 2014 et 2018. Ces symposiums ont conduit au lancement d'une initiative visant à intensifier l'agroécologie tout en créant des synergies entre les organisations multilatérales. Leurs efforts récents ont consisté à travailler avec les gouvernements du Mexique, du Sénégal et de l'Inde pour élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à soutenir l'agroécologie. Alison a également mentionné le travail de la FAO avec la CEDEAO pour développer un programme d'investissement régional de 10 ans sur l'agroécologie en réponse aux défis du changement climatique et de la nutrition. Elle a souligné comment les 10 éléments de l'agroécologie<sup>2</sup> ont un rôle important à jouer dans la création de marchés agroécologiques. Allison a terminé son discours en partageant les ressources de la FAO, en particulier un manuel intitulé "Permettre des systèmes alimentaires durables", ainsi qu'une communauté de pratique sur l'agriculture familiale et l'agroécologie en Afrique, récemment créée, à laquelle les délégués ont été invités à s'inscrire.

Après l'allocution d'Allison, les délégués ont visionné un court métrage sur les petits exploitants qui font revivre la diversité des semences et des aliments locaux au Zimbabwe, avec le soutien du programme PELUM (Participatory Ecological Land Use Management). Le message clé du film était axé sur la centralité des semences et des aliments traditionnels pour la vie, les moyens de subsistance et la nutrition des agriculteurs locaux.

<sup>2</sup> Les dix principes de l'agroécologie sont la diversité, la cocréation et le partage des connaissances, les synergies, l'efficacité, le recyclage, la résilience, les valeurs humaines et sociales, la culture et les traditions alimentaires, la gouvernance responsable et l'économie circulaire et solidaire.

## LES SUPERMARCHÉS HORS D'AFRIQUE ! LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DU CONTINENT SE PORTENT TRÈS BIEN SANS EUX — Susan Nackacwa (Grain)

Susan Nackacwa, chargée de programme à GRAIN, a parlé de la recherche que Grain a menée avec différentes organisations en Ouganda, au Kenya, au Sénégal et en Afrique australe sur l'essor des supermarchés. Le rapport est disponible en français, espagnol et anglais.

Dès le départ, Susan a soutenu que les systèmes alimentaires africains sont sains et qu'ils sont la voie à suivre, mais ils ont changé et sont devenus désorganisés. Ces changements sont devenus plus apparents avec l'essor des supermarchés sur le continent. Autrefois considérés comme le lieu d'achat des riches, Susan a souligné comment les supermarchés se sont imposés en Afrique grâce à leur expansion et à leurs tactiques de marketing.

Les tactiques d'expansion ont donné naissance à une gamme d'hypermarchés, de supermarchés, de magasins de proximité ouverts 24 heures sur 24 et de grossistes, tandis que les tactiques de marketing telles que l'ambiance, la propreté et les produits de haute qualité ont été utilisées pour créer une "expérience client globale". Les tactiques de marketing telles que l'ambiance, la propreté et les produits de haute qualité ont été utilisées pour créer une "expérience globale" pour le client. Susan a cité l'exemple de l'Ouganda, où les supermarchés ne desservent que 17 % de la population totale.

De nombreux Africains continuent de faire leurs achats dans les petits marchés en raison de leur accessibilité, de l'octroi de crédits et de leur capacité à répondre au faible pouvoir d'achat des consommateurs.

Comme Susan l'a répété à plusieurs reprises dans sa présentation, l'essor et le passage aux supermarchés ont eu plusieurs conséquences négatives sur les systèmes alimentaires africains. Les lois des différents pays africains se sont également concentrées sur les processus de création d'entreprises, avec peu ou pas de législation dans des domaines clés tels que les droits du travail des employés, les normes sanitaires des articles importés, la protection des producteurs locaux ou l'imposition de quotas sur le nombre de produits locaux dans les rayons des supermarchés.

Susan a expliqué comment l'absence de législation visant à protéger les systèmes alimentaires locaux a des conséquences considérables sur l'entrée des petits fournisseurs sur les marchés, ainsi qu'une variété d'effets sur la santé et la nutrition.

Dans ses remarques finales, Susan a identifié quelques moyens de s'impliquer et d'agir, notamment en soutenant les petits producteurs et les agriculteurs, en soutenant les marchés d'agriculteurs, en encourageant la production durable et en créant ou en rejoignant des mouvements tels que le Swaziland Justice Forum ou Nakuru Kenya.

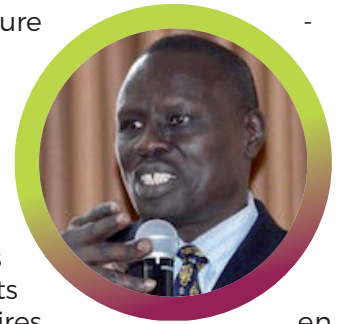


## DISCOURS D'OUVERTURE OFFICIEL: DR LAILA LOKOSANG, UA

Après la présentation de Susan, le Dr Laila Lokosang, conseiller pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle à l'Union africaine, a prononcé le discours d'ouverture. Son discours a été plus tardif que prévu en raison de difficultés techniques.

Au nom de la Commission de l'UA, Laila a reconnu l'importance du thème de la conférence et sa pertinence par rapport aux réalités et aux exigences actuelles des systèmes alimentaires africains. Il a identifié comment les pressions existantes (par exemple, l'augmentation de la population, les effets du changement climatique, l'épuisement des sols et les factures d'importations alimentaires) ont miné et compromis la capacité des systèmes alimentaires à répondre à la demande locale et à fournir des aliments nutritifs. Laila a souligné la nécessité de repenser les systèmes alimentaires, faisant valoir que l'avenir de l'alimentation dépend de l'amélioration de l'efficacité et des capacités des marchés, en particulier dans les contextes locaux et ruraux. Il a fait référence au travail effectué par l'UA pour identifier les défis qui sous-tendent l'accès aux marchés, ainsi que pour identifier les options permettant d'améliorer les infrastructures et les capacités des marchés.

Dans ses remarques finales, M. Laila a exprimé sa satisfaction quant au lien entre le thème de la conférence et l'orientation politique de l'UA, notant que la conférence se déroule à un moment opportun.



## SESSION DE DISCUSSION 1ER JOUR

Alors que la conférence entrait dans le programme de l'après-midi, John Wilson a présenté aux délégués la session de discussion de groupe où ils auraient l'occasion de donner leur avis sur la question complexe des marchés en Afrique.

John informe les participants qu'il y aura deux groupes linguistiques - anglais et français - pour la session de discussion. Une fois que les participants français ont rejoint leurs salles de discussion, John a expliqué que chaque groupe de discussion devait choisir un président et un rapporteur pour saisir les principaux points de discussion. Les participants français ont reçu les mêmes instructions dans leur salle de discussion. Les groupes devaient concentrer leurs discussions sur l'une des deux questions ci-dessous ; les groupes impairs ont discuté de la première question et les groupes pairs de la seconde.

Les groupes francophones et anglophones ont eu le temps de discuter et de partager leurs réflexions sur les sujets choisis avant de présenter un résumé de leurs discussions en séance plénière. Les rapporteurs de chaque groupe ont partagé leurs notes pour ce rapport<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> Les notes des rapporteurs sont incluses dans l'annexe de ce rapport.

## Réponses à la question 1 :

### Quelles sont les caractéristiques les plus importantes des marchés africains ? Et leurs forces et faiblesses ?

#### Caractéristiques des marchés africains:

Lors de l'examen des caractéristiques des marchés africains, quelques thèmes pertinents sont apparus au cours des discussions de groupe. Un groupe a proposé le terme "mosaïque des marchés africains" pour décrire la diversité des caractéristiques, des forces et des faiblesses associées à ces marchés. La diversité est une lentille utile pour mettre en évidence les principaux thèmes qui ont émergé des discussions.

**Diversité des produits :** L'une des principales caractéristiques des marchés africains est la variété des produits (fruits et légumes) disponibles, la disponibilité d'aliments indigènes, la diversité des couleurs des aliments et la provenance des aliments.

**Diversité dans la structure, la taille et l'échelle des marchés :** Les marchés varient considérablement dans leur taille, allant de la petite à la grande échelle. D'autres caractéristiques incluent la diversité de leur mise en place ou de leur structure, ainsi que leur portée géographique avec des marchés locaux, nationaux et régionaux.

**Diversité des acteurs impliqués :** Il existe un large éventail d'acteurs (producteurs, consommateurs, commerçants, etc.) qui participent à l'écosystème du marché et en font partie. Certains groupes ont identifié les femmes comme des acteurs particulièrement importants sur les marchés.

#### Les atouts des marchés africains :

Dans l'ensemble des groupes, quatre thèmes clés ont émergé en termes de forces des marchés africains, notamment :

- ◆ **Accessibilité :** Les marchés sont faciles d'accès et sont généralement proches.

- ◆ **Diversité des produits:** L'absence de spécialisation ou une spécialisation limitée signifie que les consommateurs ont accès à un large éventail de produits frais, y compris les aliments indigènes et saisonniers.
- ◆ **Ils sont intégrés dans le tissu social de la société:** Les marchés font partie des cultures locales en offrant un espace où les gens peuvent échanger des biens et des services, mais aussi en servant de lieu de rencontre sociale.
- ◆ **Dirigé par des femmes:** Les marchés ont une forte présence féminine, ce qui leur procure une source d'emploi et de revenus.

#### Les faiblesses des marchés africains:

En revanche, les principales faiblesses identifiées sont les suivantes:

- ◆ **Des infrastructures** insuffisantes pour assurer l'assainissement et l'hygiène.
- ◆ **Le manque d'installations** de stockage signifie que les aliments ont une durée de vie courte, ce qui entraîne des pertes alimentaires et un gaspillage élevés.
- ◆ **Des prix volatils :** Les prix peuvent varier en fonction de la saison, des pertes post-récolte, ainsi que du pouvoir de négociation entre vendeurs et consommateurs.
- ◆ **Problèmes de sécurité alimentaire:** Il n'y a pas de normes ou peu ou pas de contrôle des aliments vendus sur les marchés. Les infrastructures limitées ou insuffisantes contribuent également aux problèmes de sécurité alimentaire.
- ◆ Emballage médiocre ou insuffisant des produits



## Réponses à la question 2:

### Quelles sont, selon nous, les caractéristiques des marchés africains du futur dans le cadre de la transition vers l'agroécologie ?

Lorsqu'on leur a demandé d'imaginer les futurs marchés africains, les délégués ont identifié les caractéristiques essentielles nécessaires au passage à l'agroécologie. Ces caractéristiques sont les suivantes

**L'évolution de la prise de conscience des consommateurs** signifie que davantage de personnes apprécient les aliments sains, sains et indigènes produits selon des méthodes agroécologiques. Outre les avantages pour la santé, les gens sont plus conscients des avantages environnementaux et socio-économiques de l'achat d'aliments locaux et produits de manière agroécologique. L'introduction de clubs d'agroécologie dans les écoles permet aux jeunes de devenir des participants actifs et de défendre la transition vers l'agroécologie.

**Une augmentation du nombre de marchés locaux** est essentielle pour créer des chaînes d'approvisionnement plus courtes et plus localisées. Les chaînes d'approvisionnement plus courtes renforcent la résilience des systèmes alimentaires locaux et améliorent le lien entre les consommateurs et les producteurs en supprimant les intermédiaires.

**Une augmentation de la demande et de la préservation des aliments traditionnels et indigènes en raison** d'une sensibilisation accrue à ces aliments et à leur valeur.

**L'amélioration de l'étiquetage et de l'emballage des produits par le biais de systèmes de garantie participatifs (SGP)** améliore la confiance des consommateurs dans la source des aliments et la sécurité sur les marchés. Grâce aux systèmes de garantie participative, les emballages et les déchets alimentaires respectent les principes de durabilité environnementale, avec la promotion des emballages biodégradables et des pratiques de compostage.

Un changement de paradigme dans la façon de penser les marchés et les méthodes de production alimentaire crée un environnement et une culture favorables. Des politiques favorables guident et soutiennent l'expansion de l'agroécologie et des marchés africains.

**Amélioration des infrastructures, du contrôle de la qualité et de l'organisation** au sein des marchés grâce à un environnement politique plus favorable. Les marchés sont propres, hygiéniques, organisés de manière plus efficace et disposent des infrastructures et des installations nécessaires aux vendeurs, comme des entrepôts frigorifiques pour conserver les produits.

**L'amélioration des systèmes de transport** et de la connectivité rend les marchés plus accessibles aux petits exploitants et aux consommateurs.



## ÉVÉNEMENTS PARALLÈLES



Après les sessions de discussion, John Wilson a présenté et passé en revue les instructions pour les trois événements parallèles - la dernière session du programme du premier jour.

John a informé les participants qu'ils avaient la possibilité de choisir entre les événements axés sur des sujets différents. Chaque événement étant organisé dans une salle séparée, les délégués ont choisi de rester dans la salle du lac ou de se rendre dans les salles de la forêt ou de la montagne. Famara a fourni les mêmes instructions en français.

## LA REVITALISATION DES CULTURES ALIMENTAIRES INDIGÈNES ET AFRICAINES

**Modérateur :** Andrew Bennie (Centre africain pour la biodiversité)

Andrew Bennie a accueilli les participants et a présenté Bibi Giyosi et Cecilia Moraa Onyango, les deux orateurs de l'événement parallèle. La session s'est concentrée sur le réveil de la production agroécologique, la consommation et la commercialisation des cultures alimentaires indigènes et africaines.

### INTERVENANT 1: BIBI GIYOSE (NEPAD), BOTSWANA



Bibi a commencé la discussion par une présentation sur la "Revitalisation des cultures alimentaires indigènes et africaines : From Policy to Action". Sa présentation a souligné l'importance des aliments et espèces indigènes, traditionnels et locaux pour résoudre certains des défauts inhérents au système alimentaire moderne, notamment en termes de santé et de nutrition. La présentation de Bibi a abordé les aspects suivants :

**Pourquoi des espèces indigènes, traditionnelles et négligées ?** À ce sujet, Mme Bibi a souligné l'incapacité du système agricole et alimentaire moderne à fournir une alimentation saine et adéquate. Son manque d'inclusivité laisse souvent de côté ou exclut les groupes les plus pauvres, les plus vulnérables et les plus marginalisés de la société. Mme Bibi a souligné le rôle important que les aliments indigènes et traditionnels peuvent jouer dans la lutte contre le triple fardeau de la malnutrition : la sous-nutrition (retard de croissance et émaciation), les carences en micronutriments, le surpoids et l'obésité.

**Diminution de la diversité et des modes de consommation :** Mme Bibi a évoqué l'évolution des modes de consommation, la diversité des cultures dans la production agricole étant passée de 7 000 espèces à environ 12 espèces, qui constituent aujourd'hui 80 % du régime alimentaire de la population. Quelques cultures comme le blé, le riz, le maïs et les pommes de terre contribuent à 60 % ou plus de l'apport alimentaire. Dans ce contexte, Bibi s'est demandé ce qu'il était advenu des 6988 autres espèces cultivées (par exemple le sorgho ou le teff) ainsi que des espèces sauvages comestibles.

**Décalage entre les perspectives politiques et les besoins des consommateurs :** Les politiques ont généralement sous-estimé les aliments traditionnels, indigènes et locaux, ou les ont considérés comme inférieurs aux aliments et régimes alimentaires étrangers/modernes. En outre, la méconnaissance des espèces et des aliments traditionnels et autochtones s'est traduite par un manque de connaissances sur leur valeur nutritionnelle, leur qualité, leur disponibilité, leur accessibilité financière, leur acceptabilité et leur biodiversité.

### Exemples de réussites en Afrique

Bibi a cité le Botswana et le Kenya comme deux exemples de réussite en Afrique. Au Botswana, le nombre de meuniers de sorgho est passé de un à 300 dans les années 1980 grâce à la collaboration entre partenaires et au soutien du gouvernement pour la mouture et la valorisation du marché local. L'histoire du Kenya montre comment des recherches approfondies et des efforts de marketing (par exemple en plaçant des aliments sur les étagères des supermarchés) sont des moyens utiles pour promouvoir une augmentation de la demande des consommateurs pour les aliments indigènes, tels que les légumes à feuilles africains.

**COVID-19 et malnutrition:** Bibi a également montré comment la pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement imposées par le gouvernement qui ont suivi ont perturbé les chaînes d'approvisionnement alimentaire, avec des conséquences sur les programmes d'alimentation scolaire, le commerce informel et les prix des aliments, pour n'en citer que quelques-unes. À leur tour, ces perturbations ont affecté la disponibilité et l'accès à des aliments sains et nutritifs et, au final, ont intensifié les niveaux de malnutrition.

Bibi a terminé sa présentation en insufflant l'espoir qu'il est encore possible de faire mieux en ce qui concerne les aliments indigènes en

- ◆ repenser et recadrer la nutrition des espèces indigènes négligées ;
- ◆ mener des recherches plus approfondies sur les différentes espèces végétales et animales ;
- ◆ favoriser l'éducation des consommateurs en mettant l'accent sur la nutrition ;
- ◆ inciter les jeunes à s'impliquer et à participer grâce à l'informatique ou aux plateformes de médias sociaux ;
- ◆ l'adoption de directives diététiques basées sur l'alimentation (FBDG) comme point d'entrée de la politique à l'action.



### INTERVENANT 2: PROF CECILIA ONYANGO, BAREFOOT GUIDE, KENYA

La présentation de Cecilia portait sur la "revitalisation des cultures alimentaires indigènes et africaines". Un des messages clés de la présentation de Cecilia est l'importance de sensibiliser les consommateurs et les décideurs politiques afin d'augmenter la demande pour les aliments indigènes. Parmi les questions clés abordées dans la présentation de Cecilia figurent les suivantes :

**Les effets du COVID-19:** Comme Bibi, Cecilia a exposé les implications de la pandémie de COVID-19 sur les systèmes alimentaires, mais a spécifiquement souligné l'importance de la souveraineté alimentaire dans le contexte des crises.

**Qu'est-ce que la culture alimentaire?** La culture désigne les valeurs, les attitudes, les habitudes et les coutumes d'un groupe de personnes. Elle influence nos croyances, notre mode de vie et notre alimentation. Les aliments indigènes ont une valeur culturelle importante dans les différents groupes ethniques d'Afrique. Mais comme l'a mentionné Cecilia, la culture alimentaire est dynamique et sujette à des changements en fonction des influences de cultures nouvelles ou modernes.

**Quelles sont les raisons du déclin des cultures alimentaires indigènes?** Les cultures alimentaires modernes, souvent considérées comme supérieures, sont l'une des principales raisons du déclin de l'alimentation indigène. L'effet d'entraînement a conduit à une perte de connaissances et à un manque de programmes éducatifs sur les avantages nutritionnels et sociaux des aliments indigènes.

**Conséquences de la perte de la culture alimentaire indigène:** Les communautés ont perdu leur souveraineté alimentaire car elles sont passées de l'autosuffisance à la dépendance vis-à-vis du système alimentaire et agricole moderne. Les semences et les aliments indigènes ne sont plus facilement disponibles ou accessibles.

**La voie à suivre:** Cecilia a identifié l'alphabetisation alimentaire, l'intégration des connaissances agroécologiques ou indigènes dans les programmes d'enseignement, la conservation et le partage des semences, ainsi que des politiques favorables comme des mesures nécessaires pour revitaliser les cultures alimentaires indigènes et africaines.



### Questions clés soulevées lors des deux présentations:

- ◆ Comment surmonter la coupure entre l'industrie agroalimentaire naissante et les chercheurs ?
- ◆ Y a-t-il eu une augmentation des produits indigènes dans les supermarchés ?
- ◆ De quelle recherche parlons-nous ? S'agit-il de recherches menées par les agriculteurs ou de recherches effectuées dans des laboratoires éloignés des exploitations agricoles ?
- ◆ Les jeunes s'intéressent davantage aux aliments prêts à consommer. Comment reconditionner les aliments indigènes pour qu'ils puissent concurrencer les aliments importés ?

## REMETTRE EN QUESTION LE RÉCIT DE L'ALIMENTATION DU MONDE : LA TECHNOLOGIE BLOCKCHAIN CONTRE LE COMMERCE SUR LES MARCHÉS TERRITORIAUX

**Modérateur:** Bridget Mugambe

Bridget Mugambe, coordinatrice de programme pour l'AFSA, a animé la session. Bridget a brièvement présenté Pat, soulignant ses quatre décennies d'expérience dans les mouvements de la société civile internationale, puis lui a cédé la parole.

### CONFÉRENCIER: PAT MOONEY, ETC GROUP

Une grande partie de la discussion de Pat s'est concentrée sur l'exploration de trois thèmes clés : 1) les tendances inquiétantes liées au big data ; 2) certains changements positifs dans le système alimentaire mondial, et 3) le regain d'intérêt pour les marchés territoriaux. Un message clé à retenir de la discussion de Pat est que COVID-19 a exposé les failles du système alimentaire industriel ; ce faisant, le cas des marchés territoriaux en Afrique et dans le monde a gagné en importance.



#### Des tendances inquiétantes avec l'essor du big data

Avec COVID-19, Pat a fait valoir que plusieurs changements survenant en même temps contribuent à la crise actuelle - les vastes changements technologiques et l'un d'entre eux.

Pat a fourni un aperçu critique de certaines des tendances inquiétantes qui se dessinent dans le contexte mondial. L'une d'entre elles concerne les propositions structurelles que les grandes entreprises avancent en vue du Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021. Des entreprises comme Microsoft et Amazon utilisent les crises actuelles du climat, de l'alimentation et de la santé, entre autres, pour plaider en faveur de l'utilisation de leurs puissantes technologies pour accéder aux marchés alimentaires et agricoles et les contrôler. En d'autres termes, Pat pense qu'elles tentent d'envahir le système alimentaire par la gestion des données numériques et la technologie blockchain.

La bataille à venir réside dans leur influence sur le sommet sur les systèmes alimentaires. Les multinationales et les entreprises de big data ont utilisé leurs liens avec le Forum économique mondial pour appeler à la tenue du sommet. Pat a exprimé d'importants doutes et critiques quant à leurs intentions pour la conférence. Il pense que leurs propositions de restructurer le système alimentaire et le multilatéralisme sont fallacieuses ; une fausse tentative de créer une conversation tripartite entre le gouvernement, les entreprises et la société civile qui sera plus pour le spectacle qu'autre chose.

### **Tendances mondiales positives**

Sur une note plus positive, Pat a brièvement souligné quelques changements globaux qui ont eu lieu depuis le premier Sommet mondial de l'alimentation en 1996. Il a affirmé que le monde a vu :

- ◆ la croissance du soutien aux marchés locaux ;
- ◆ une évolution vers des systèmes alimentaires plus sains et plus durables (par exemple, la montée du végétarisme, des flexitariens, etc.)
- ◆ une croissance de l'agriculture biologique ou sans produits chimiques et
- ◆ une croissance remarquable du soutien commercial aux produits du libre-échange.
- ◆ Ces tendances démontrent les progrès accomplis vers la consommation populaire d'aliments biologiques, libres et nutritifs. Elles renforcent également la possibilité d'accroître la croissance dans ces domaines grâce à un effort plus coordonné de la société civile.

### **Les arguments en faveur des marchés territoriaux**

Malgré ces tendances positives, il est certainement nécessaire de lutter contre le pouvoir et l'influence des grandes entreprises. L'un des moyens d'y parvenir est de renforcer les marchés territoriaux, un autre thème important de la discussion de Pat.

COVID-19 nous a rendu un service - il a exposé la vulnérabilité de la chaîne alimentaire industrielle. Les marchés territoriaux, quant à eux, ont acquis un statut et une justification qui leur faisaient défaut au début de l'année 2020. Plus récemment, des pays et des régions comme les États-Unis, la Chine et l'Union européenne considèrent les marchés territoriaux comme plus sûrs en termes de sécurité alimentaire. Pat a souligné que la conférence de l'AFSA tombe à point nommé - en ce moment même, il est possible de plaider pour le renforcement des marchés territoriaux en Afrique.



#### **Questions clés soulevées:**

- ◆ Pourriez-vous préciser ce qu'est un marché territorial, en quoi il consiste et quels sont les principaux obstacles ?
- ◆ Le modèle économique libéral actuel - est-il capable de protéger les marchés territoriaux africains ? Peut-il garantir l'accès à la nourriture ?
- ◆ Le régime Eat Lancet, le Green New Deal et One Health feraient-ils partie de la poussée vers le nouveau modèle de multilatéralisme ?
- ◆ Avons-nous une chance contre le système alimentaire industriel par rapport aux quantités (limitées) produites par l'agriculture agroécologique ?

## EXPLOITER LES RÉSEAUX ET LA TECHNOLOGIE POUR RELIER DIRECTEMENT LES PETITS PRODUCTEURS OU LES PRODUCTEURS ÉMERGENTS AUX MARCHÉS.

**Modérateur:** Leonida Odongo, Kenya

### CONFÉRENCIER: DR NAUDE MALAN, UNIVERSITÉ DE JOHANNESBURG, AFRIQUE DU SUD

En tant que modératrice de la session, Leonida Odongo a souhaité la bienvenue aux 39 délégués présents. Avant de céder la parole au Dr Naude Malan pour sa présentation, Leonida a exposé les principaux objectifs de la session, à savoir

1. Acquérir des connaissances sur l'exploitation de la technologie pour rapprocher les consommateurs et les agriculteurs ;
2. Apprendre à utiliser la technologie pour éliminer l'intermédiaire dans la chaîne de valeur ;
3. veiller à ce que les producteurs de denrées alimentaires ne soient pas exploités ; et
4. Partager des idées qui relient les agriculteurs et les consommateurs.



Une fois le contexte établi, M. Naude a partagé ses expériences sur l'exploitation des réseaux et de la technologie pour relier les petits producteurs ou les producteurs émergents directement aux marchés. Sa discussion a porté sur les points suivants:

**Les agriculteurs sont à l'avant-garde des systèmes de production communautaires.** Ils sont les leaders, les alimentateurs et les transformateurs du système communautaire. En même temps, les agriculteurs doivent comprendre la complexité de l'économie et du système alimentaire, tout en reconnaissant leur pouvoir de changer les systèmes communautaires. Leur capacité à innover est essentielle.

**Les agriculteurs peuvent produire des aliments à des prix inférieurs** à ceux des supermarchés, ce qui est essentiel à leur survie.

**Les agriculteurs doivent enquêter sur leur zone** ou leur communauté locale pour identifier les personnes qu'ils veulent servir, ce dont elles ont besoin et ce qu'elles mangent.

**Les exploitations agricoles doivent également être des entreprises polyvalentes.** Les agriculteurs sont encouragés à recycler les déchets (métal, verre et plastique) et à composter les déchets alimentaires. Les agriculteurs souverains en matière d'alimentation comprennent et travaillent avec le cycle.

**M. Naude a également identifié plusieurs moyens pratiques d'utiliser les plateformes technologiques telles que WhatsApp, les courriels, Facebook et les sites Web pour permettre aux petits exploitants de se connecter et de se rapprocher des marchés. Les conseils de Naude aux agriculteurs sont les suivants:**

- ◆ Faites des affaires avec leurs téléphones en ayant une liste de clients dans vos contacts, et en développant des groupes WhatsApp ou une liste de destinataires SMS. Envoyez quotidiennement des messages aux groupes ou à la liste de destinataires pour maintenir l'intérêt des gens. En pratiquant des prix inférieurs à ceux des supermarchés, vous attirerez les consommateurs vers vous.
- ◆ Effectuez une étude de marché en parlant à 10-15 personnes pour identifier leurs besoins. Vous saurez alors ce qu'ils veulent. Créez une page Facebook pour votre exploitation. Publiez quelque chose quotidiennement et créez des groupes pour les clients ou les produits.
- ◆ Ne développez un site web que lorsque vous êtes prêt, que vous gagnez de l'argent, que vous êtes entièrement conforme et que vous faites du commerce.

**Questions clés soulevées lors de la présentation:**

- ◆ Comment les petits agriculteurs peuvent-ils faire face à la question du transport et de la concurrence dans le système alimentaire ?
- ◆ Existe-t-il des recherches sur la capacité des agriculteurs à utiliser ce système circulaire avec Facebook et WhatsApp et sur leur efficacité ?
- ◆ Comment éviter les intermédiaires dans la chaîne de valeur ?
- ◆ Avez-vous travaillé avec des groupes/coopératives puisque certains agriculteurs n'ont aucune capacité et aucune technique ?
- ◆ Quelle est la relation entre le système alimentaire moderne et le marché des agriculteurs?

# JOUR 2 – VISION

<b>Mystica:</b> Appolinaire Oussou Lio, Benin	26
<b>Histoires du terrain:</b> Nnimmo Basse, Nigeria	26
<b>Les petits producteurs défient la commercialisation industrielle au Sénégal</b>	27
Les petits producteurs défient la commercialisation industrielle au Sénégal	27
Discours-programme 1 : <b>L'ensemencement des systèmes alimentaires au défi de la commercialisation industrielle au Sénégal</b>	28
Discours-programme 2 : <b>Les marchés territoriaux dans la promotion des systèmes alimentaires durables</b>	29
Discours-programme 3: <b>Les entreprises agroécologiques inspirent le changement</b>	30
<b>Aperçu d'une étude à long terme des marchés informels au Zimbabwe - comment les petits marchés surpassent les supermarchés</b>	33
<b>Présentation de la synthèse du jour 1</b>	33
<b>Session de discussion Jour 2</b>	33
<b>ÉVÉNEMENTS PARALLÈLES</b>	35
<b>SOUTENIR L'AGRICULTEUR : CONSTRUIRE DE NOUVELLES CHAÎNES DE VALEUR POUR LES PRODUITS AGROÉCOLOGIQUES</b>	35
Intervenant 1 : <b>Charles Dhewa, Knowledge Transfer Africa</b>	35
Intervenant 2 : <b>Hervé Bouagnimbeck</b>	36
<b>APERÇUS PRATIQUES : CRÉER DES MARCHÉS LOCAUX À L'ÈRE DE LA GRANDE DISTRIBUTION</b>	37
<b>Conférencière :</b> Susan Nakacwa, GRAIN, Ouganda	37
<b>LES ASPECTS PRATIQUES DU LIEU : EXPLORER LES APPROCHES DE LA LOCALISATION DES ALIMENTS</b>	38
<b>Conférencier :</b> Dr Scott Drimie	38



Le deuxième jour de l'événement s'est également ouvert sur une série de films et de célébrations provenant de tout le continent, ainsi que sur une discussion entre Famara et Leonida. Gertrude a souhaité la bienvenue aux délégués à la première conférence virtuelle de l'AFSA et leur a rappelé comment accéder à l'interprétation en direct en français ou en anglais. Elle a ensuite passé la parole à Appolinaire Oussou pour faire le Mystica.

## MYSTICA: APPOLINAIRE OUSSOU LIO, BÉNIN

Appolinaire a partagé sa sagesse sur les quatre éléments nécessaires pour vivre une meilleure vie et produire de la nourriture. Ces quatre éléments sont le feu/soleil, la terre, l'air/vent et l'eau. Il a parlé de la représentation symbolique de chacun d'eux et a souligné l'importance de s'y connecter quotidiennement. Appolinaire a terminé en soulignant qu'il n'y a pas de production durable sans ces éléments.



## HISTOIRES DU TERRAIN: NNIMMO BASSEY, NIGERIA

Après le Mystica d'Appolinaire, Nnimmo Bassey a partagé un poème qu'il a écrit suite au succès d'une conférence sur la sécurité alimentaire à Maputo, au Mozambique, en 2004. Le poème de Nnimmo, intitulé "Montagnes de nourriture, océans de faim", met en lumière les contradictions, la politique et le pouvoir qui sous-tendent la structure du système alimentaire actuel.

### Un extrait du poème de Nnimmo Bassey: "Montagnes de nourriture, océans de faim"

Montagnes de nourriture  
Océans de faim  
Comment cela peut-il rester le  
lot de nos peuples ?  
Du sud et du nord  
De l'est et de l'ouest

Quand nos estomacs grondent

Nous chantons la même chanson  
Et dansons sur le même rythme

Des montagnes de nourriture  
Des océans de faim  
Des peuples fiers aux sols fertiles  
Nous avons foulé la terre d'un pas  
bondissant

Auparavant, nous étions les  
maîtres du monde  
Aujourd'hui, nous sommes les  
misérables de la terre  
Des mains tendues avec des bols  
vides.

Quand nos estomacs grondent

Nous chantons la même chanson  
Et dansons sur le même rythme

Des montagnes de nourriture  
Des océans de faim  
Des régimes alimentaires  
modifiés à l'infini

Comment pouvons-nous savoir  
ce que nous mangeons ?  
Une simple question : qu'avez-  
vous mangé à midi ?  
Deviend un sujet de débat  
scientifique !

Quand nos estomacs grondent

Nous chantons la même chanson  
Et  
dansons sur le même rythme

Des montagnes de nourriture  
Des océans de faim  
Auparavant, nous étions  
enchaînés  
Aujourd'hui, nous sommes pris  
au piège par notre ventre

Devons-nous manger  
Ou ne pas manger  
Si nous avons faim, devons-nous  
Remplir nos estomacs de poison  
?

Nous avons un droit qui ne peut  
être refusé

Nous devons décider ce que nous  
mangeons, quand et comment.

Quand nos estomacs grondent

Nous chantons la même chanson  
Et dansons sur le même rythme

Montagnes de nourriture  
Océans de faim  
Nous sommes debout sur des  
montagnes de nourriture  
Mais l'aide alimentaire nous est  
imposée  
Maïs transgénique  
Soja génétiquement modifié et  
autres  
Beaucoup d'autres encore en  
cours de test.

## Présentation du programme de la journée et récapitulation : Gertrude Pswarayi-Jabson

Gertrude a fait un bref récapitulatif de la journée précédente au cours de laquelle les délégués ont exploré le thème : comprendre les marchés africains et les tendances à travers deux questions clés. Plusieurs intervenants ont également donné un aperçu de certaines des caractéristiques fondamentales des marchés africains. Elle a expliqué que le thème principal de la deuxième journée est d'explorer les idées autour de la conception de l'avenir des marchés pour la transition vers l'agroécologie. Gertrude a présenté la première intervenante de la journée, Mariama Sonko, présidente du mouvement des femmes rurales - Nous Sommes la Solution (We are the Solution).

## LES PETITS PRODUCTEURS DÉFIENT LA COMMERCIALISATION INDUSTRIELLE AU SÉNÉGAL

### MARIAMA SONKO

S'exprimant en français, Mariama a présenté l'histoire de la production et de la commercialisation de Sum Pak, une gamme de cubes de bouillon fabriqués à partir d'ingrédients locaux et lancés dans le sud du Sénégal par We are the Solution. Mariama a d'abord expliqué comment l'introduction des cubes de bouillon industriels a remplacé les ingrédients naturels, pour finalement devenir un ingrédient courant dans les foyers et les repas sénégalais. En outre, l'utilisation excessive des cubes industriels, avec leur forte teneur en sel, a entraîné une augmentation des cas d'hypertension, d'insuffisance rénale et d'autres problèmes de santé dans certaines communautés.



### Histoire et bienfaits du bouillon naturel "Sum Pak":

Lancée en Casamance, au sud du Sénégal, la production de Sum Pak est apparue comme une alternative saine à l'utilisation répandue des cubes de bouillon industriels. Mariama a identifié une série d'avantages sociaux et sanitaires liés à la production de bouillons naturels. En voici quelques-uns:

- ◆ Des bouillons plus sains et plus nutritifs grâce à l'utilisation d'ingrédients locaux ;
- ◆ Améliorer la consommation locale et la santé des consommateurs ;
- ◆ Création d'emplois et amélioration des revenus des femmes formatrices ;
- ◆ le renforcement des compétences et des connaissances locales ; et
- ◆ Préserver l'environnement par une utilisation responsable des matières premières.

### Ingrédients et préparation du Sum Pak:

Sum Pak is a natural flavour enhancer that uses several spices and local ingredients, making it rich in Le Sum Pak est un exhausteur de goût naturel qui utilise plusieurs épices et ingrédients locaux, ce qui le rend riche en nutriments. Le Sum Pak Crevette, utilisé pour les plats de viande, est composé de crevettes, de feuilles d'oignon vert, de sel, d'ail, de poivre, de piment, de calice d'oseille blanche, de jus de citron, de poisson séché, de feuilles de laurier et de gingembre. Le Sum Pak Nététou, utilisé pour les plats de poisson, utilise les mêmes ingrédients mais remplace les crevettes par du nététou, également appelé sumbala (Mali, Guinée), daddawa ou iru (Nigeria). La préparation des cubes Sum Pak fait appel à diverses méthodes (par exemple, le broyage des produits en farine, les techniques de mélange par tamisage, etc.), qui dépendent toutes du travail manuel.

**Plaidoyer pour le changement :** Mariama a également évoqué les diverses activités et actions menées pour commercialiser et sensibiliser le public au Sum Pak. Les activités de marketing ont principalement consisté à former et à sensibiliser les agriculteurs, les dirigeants locaux et les animateurs de radio communautaire. Les produits Sum Pak ont également été présentés dans des expositions et des dégustations culinaires afin de promouvoir le produit.

**Succès et défis du Sum Pak :** Alors qu'elle arrivait à la fin de sa présentation, Mariama a parlé

de certains des succès et des défis rencontrés dans la production du Sum Pak. Parmi les succès soulignés, on peut citer l'augmentation de la demande des consommateurs pour le Sum Pak, le caractère abordable, l'augmentation des revenus des producteurs et l'amélioration des connaissances et des compétences locales. Cependant, certains défis demeurent, comme les difficultés d'accès aux équipements ou aux emballages biodégradables, l'accès aux médias (télévision) pour promouvoir les produits, et l'approvisionnement de certains ingrédients (par exemple le néré, les crevettes) pendant certaines saisons ou périodes de l'année.

## DISCOURS-PROGRAMME 1: L'ENSEMENCEMENT DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DÉFIANT LA COMMERCIALISATION INDUSTRIELLE AU SÉNÉGAL

### CHARLES DHEWA (KNOWLEDGE TRANSFER AFRICA), ZIMBABWE



Charles Dhewa, directeur général de Knowledge Transfer Africa, a prononcé le premier discours d'ouverture. Dans sa présentation, Charles a souligné l'importance des marchés de masse africains et a exploré leurs caractéristiques en Afrique de l'Ouest, en Afrique australe, en Afrique de l'Est et en Afrique du Nord.

#### Pourquoi des marchés alimentaires de masse?

Le terme de "marchés de masse" est plus approprié que celui de marchés informels, étant donné leur rôle central dans l'alimentation des populations, a souligné Charles. Configurés différemment des supermarchés ou des centres commerciaux, les marchés de masse africains sont le point de rencontre de la souveraineté alimentaire et des systèmes alimentaires. Charles considère ces marchés comme les fondements des économies locales, soutenant le commerce et la consommation écologiquement sensibles.

Enfin, Charles a souligné que les marchés de masse sont une expression du commerce indigène et ont tendance à être plus centrés sur les gens. Contrairement aux supermarchés, ces marchés offrent aux gens la possibilité de négocier les prix et les portions, ce qui s'est avéré pratique lorsque les effets des mesures de verrouillage de COVID-19 se sont fait sentir.

#### Exemples de marchés alimentaires de masse en Afrique:

Charles a utilisé une carte de l'Afrique pour illustrer l'étendue des marchés alimentaires de masse sur le continent. Il a ensuite exploré chaque région, identifiant des exemples de marchés de masse, comme indiqué ci-dessous.

#### Afrique de l'Ouest :

- ◆ Mali: Les marchés alimentaires de Sikasso représentent 80% de la production nationale de pommes de terre consommées dans tout le pays;
- ◆ Nigeria: Lagos compte à elle seule plus de 30 marchés;
- ◆ Sénégal: Il existe de grands marchés hebdomadaires comme le marché de Mbawane.

#### Afrique du Sud:

- ◆ Mozambique: le marché Mercado Central de Maputo vend des fruits de mer frais, des fruits, des légumes, etc.
- ◆ Zimbabwe: le marché de Mbare traite plus de 70% des produits de base produits dans le pays;
- ◆ Malawi: de nombreux marchés de masse, notamment ceux de Mitundu, Tsoka et Lilongwe.

#### Afrique de l'Est:

- ◆ Éthiopie: le plus grand marché d'alimentation de masse est celui de Piassa Atikilt Tera, la capitale;
- ◆ Tanzanie: La population dépend largement des marchés de masse;
- ◆ Rwanda: Il existe de nombreux marchés de masse à Kigali et dans d'autres villes.
- ◆

**Afrique du Nord:**

- ◆ Maroc: On trouve différents marchés de masse dans les villes de Casablanca, Rabat, Tanger et Marrakech;
- ◆ Égypte: On trouve des marchés de masse et des marchés de rue au Caire, à Alexandra et dans d'autres villes égyptiennes.

**Marchés de masse et COVID-19 :**

À l'instar de certains des intervenants précédents, Charles a brièvement reconnu l'effet des mesures de verrouillage du COVID-19 sur les marchés de masse, une grande partie des échanges étant repoussée dans la clandestinité.

**Centres de consolidation et de libération**

Dans ses dernières diapositives, Charles a fait valoir que les marchés de masse africains sont des centres de connaissances, de nutrition et de consolidation ou de cohésion sociale. Ces marchés incarnent l'idée que l'agriculture n'est pas simplement une question de production ou de marchandises, mais aussi de droits et de moyens de subsistance des personnes au centre de l'écosystème alimentaire. De cette façon, les marchés africains servent de vaisseaux cruciaux pour libérer l'agriculture africaine du néolibéralisme.

## DISCOURS-PROGRAMME 2: T: LES MARCHÉS TERRITORIAUX DANS LA PROMOTION DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

### DR MAMADOU GOÏTA, AFSA & INSTITUT DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT ALTERNATIF

La présentation du Dr Mamadou Goïta a examiné le concept de marchés territoriaux et leurs principales caractéristiques. Les marchés territoriaux font partie d'une variété de configurations de marché, allant des marchés mondiaux, internes, ruraux, urbains, locaux ou de masse, informels, formels, commerciaux, de travail, fonciers et financiers.

Mamadou a défini les marchés territoriaux comme "des marchés très diversifiés par lesquels transitent la plupart des aliments consommés dans le monde, qui peuvent fonctionner au niveau local, transfrontalier ou régional, dans des contextes ruraux, périurbains ou urbains, ou dans tous ces contextes ; et qui sont directement liés aux systèmes alimentaires locaux, nationaux ou régionaux dans la mesure où les aliments sont produits, transformés et commercialisés au sein de ces systèmes".

Parallèlement à cette définition, il a également identifié certaines caractéristiques associées aux marchés territoriaux, notamment:

- ◆ Ils sont profondément enracinés dans un territoire spécifique, conformément aux normes culturelles (par exemple, la majorité

des personnes qui achètent, vendent ou produisent sont originaires du territoire) ;

- ◆ Il existe un ensemble varié de relations horizontales entre les producteurs indépendants, les transformateurs, les commerçants et les consommateurs ;
- ◆ Ils sont inclusifs et diversifiés en termes d'acteurs et de produits ;
- ◆ Ils ont de multiples fonctions sociales, économiques, culturelles, politiques et écologiques sur leur territoire ;
- ◆ Ils sont formels ou informels, ou en transition entre les deux ;
- ◆ Ils sont situés à différents niveaux territoriaux (local, national et transfrontalier) et sont liés aux systèmes alimentaires.

Mamadou a indiqué qu'il était nécessaire d'approfondir les recherches afin de mieux comprendre les marchés territoriaux. Entre autres, les recherches futures pourraient explorer les domaines suivants:

- ◆ le statut des marchés territoriaux et leur



- portée géographique;
- ◆ les règles et normes établies par les acteurs, la communauté ou l'État qui permettent aux marchés de fonctionner; ou
- ◆ le rôle et la place des femmes et des jeunes dans la fixation des prix des produits sur les marchés territoriaux.

Au final, Mamadou a rappelé les politiques publiques nécessaires pour renforcer le soutien à l'agriculture familiale:

- 1) améliorer la reconnaissance sociale et politique de la profession agricole,
- 2) la régulation des marchés, avec une préférence pour les marchés territoriaux,
- 3) renforcer les droits et l'accès aux ressources: terre, eau, semences et ressources institutionnelles, et
- 4) fournir l'accès aux biens communs et publics, y compris les services sociaux de base.

## DISCOURS-PROGRAMME 3: LES ENTREPRISES AGROÉCOLOGIQUES INSPIRENT LE CHANGEMENT

### DR JEN ASTONE, INTEGRATED CAPITAL INVESTING, USA



Le troisième discours-programme a été prononcé par Jen Astone, fondatrice d'Integrated Capital Investing. Sa présentation, intitulée "Les entreprises agroécologiques inspirent le changement", a

distillé les principales conclusions d'un projet de recherche-action entre le Fonds pour l'agroécologie et l'AFSA. En se basant sur les données d'une recherche-action en cours, Jen a partagé des exemples et les premiers enseignements sur les entreprises et les investisseurs qui s'engagent dans la transition vers l'agroécologie. L'accent a été mis sur le développement des petites et moyennes entreprises.

#### Objectif du projet de recherche-action:

L'objectif de la recherche est d'étudier comment le financement peut soutenir l'agroécologie,

parallèlement aux subventions, à la politique et au plaidoyer. Le projet de recherche est actuellement dans la phase 1, qui a commencé en 2020 et se poursuivra jusqu'à ce que la phase 2 commence en 2021.

#### Deux questions clés guident la recherche :

- 1) De quoi les entrepreneurs ont-ils besoin pour créer un environnement favorable à l'agroécologie?
- 2) Quels sont les domaines de soutien financier et non financier?

Jen a également précisé que les entrepreneurs désignent un large éventail d'acteurs, notamment les agriculteurs individuels, les coopératives, les entreprises privées, les organisations non gouvernementales, les entreprises sociales, les associations de femmes, etc.

#### Pourquoi soutenir les entreprises agroécologiques?

Les personnes impliquées dans le projet estiment que l'agroécologie est une stratégie essentielle pour améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs. Les entreprises agroécologiques fondées sur des principes sont essentielles pour développer l'agroécologie à grande échelle. Lorsqu'on examine les programmes de plaidoyer, les petits agriculteurs agroécologiques sont une alternative à mettre en avant pour obtenir le soutien du public. Enfin, pour attirer le soutien politique nécessaire à la transformation de l'agriculture, il faut un secteur entrepreneurial et un environnement politique agroécologique dynamiques dans toute l'Afrique.

#### Quels défis les entrepreneurs agroécologiques rencontrent-ils auprès des investisseurs en Afrique?

D'une manière générale, les investisseurs ignorent la nature holistique de l'agroécologie en tant que modèle commercial viable; nombre d'entre eux concentrent principalement leurs investissements sur la productivité et les revenus. 80 % des investissements sont également domiciliés en dehors de l'Afrique et se limitent à certains pays.

Jen a souligné que la recherche reconnaît d'autres fournisseurs de crédit tels que les banques locales, les institutions de microfinance, les associations d'entraide, les commerçants locaux, etc. qui fournissent des crédits aux agriculteurs.

#### Premières constatations:

A ce jour, le projet a reçu 68 réponses à son enquête, provenant de 17 pays d'Afrique. Jen a

exposé et présenté ses réflexions sur les premiers résultats de l'enquête, comme indiqué ci-dessous.

#### Entrepreneurs:

- ◆ comptent principalement sur l'épargne personnelle et collective (83%)
- ◆ s'engager dans des activités et des marchés divers ;
- ◆ ont parlé de leur rôle dans la mise en relation des consommateurs avec les agriculteurs et dans l'augmentation de la diversité des aliments nutritifs locaux ;
- ◆ L'expérience montre que les prestataires extérieurs privilégient la production au détriment des compétences commerciales et du marketing ;
- ◆ Les agriculteurs connus recherchent des impacts biologiques de haute qualité en raison de leur faible coût, de leur efficacité et de leur adaptation ;
- ◆ Faire l'expérience d'un environnement difficile - concurrence, négociants, politiques, mauvaises infrastructures, etc.
- ◆ Travailler à l'échelle par le biais de coopératives et d'associations pour atteindre des milliers de personnes.

#### Inspirer les entrepreneurs:

Jen a partagé des histoires d'entrepreneurs inspirants et leurs entreprises à travers l'Afrique. La plupart des entrepreneurs sont impliqués dans la production et l'agrégation. Par exemple, L'Agriculteur et Fièrè en Guinée produit des pommes de terre, du maïs et des haricots pour le marché local. Un autre exemple est celui du Togo où Sath Agro-Business produit des aliments pour animaux et des œufs, mais est aussi un agrégateur et un transformateur. Les entreprises innovent dans de nombreux autres domaines allant des intrants agricoles aux infrastructures agricoles en passant par les produits agroécologiques, les boulangeries, le miel et l'écotourisme. Par exemple, le groupe Le Marche Bio, au Sénégal, lance un marché agroécologique.

## SESSION DE QUESTIONS ET RÉPONSES:

### Modéré: Dr Fassil Gebeyehu, Réseau africain de la biodiversité

Après les discours d'ouverture, Gertrude a invité les participants à prendre part à la session de questions-réponses. Ils pouvaient le faire en plaçant leurs questions dans la boîte de discussion. Le Dr Fassil Gebeyehu a modéré les questions et réponses entre les délégués et les orateurs principaux - Mariama, Mamadou et Jen.

### En Afrique du Sud, les agriculteurs commerciaux à grande échelle dominent les marchés, ce qui rend très difficile l'accès des petits producteurs, sans parler des producteurs agroécologiques. Quelle est votre réflexion sur ce qui peut être fait concrètement ici?

Charles a répondu à la question, notant tout d'abord qu'une partie du défi en Afrique du Sud réside dans les problèmes fonciers historiques. Ces héritages historiques font que les grands acteurs continuent de dominer les marchés en Afrique du Sud. Cependant, Charles considère les marchés de masse comme une solution, mais pour être efficaces, ils nécessitent une politique et des décideurs politiques qui comprennent l'importance de créer des marchés viables. La société civile a également un grand rôle à jouer pour mobiliser le pouvoir et plaider en faveur des marchés agroécologiques.

### Dans quelle mesure pensez-vous que le système de garantie participatif serait utile pour la commercialisation locale de l'agroécologie?

Jen et Mamadou ont répondu à cette question. Jen a souligné que leur recherche se penchera tout de même sur la SGP, car elle n'est pas apparue comme un élément important dans les résultats initiaux. Mamadou a répondu positivement, reconnaissant le rôle important de la SGP pour la commercialisation de l'agroécologie.

### Quelles mesures prenez-vous pour répondre à la poussée agressive d'Auchan et d'autres grandes entreprises agro-industrielles pour envahir tout le commerce alimentaire sénégalais ?

Mariama a répondu à cette question en soulignant le travail qu'ils font au niveau local en établissant le produit Sum Pak avec les consommateurs. Elle a précisé que leur objectif était de donner aux consommateurs les moyens de s'approprier leur alimentation, mais Mariama a reconnu les

difficultés rencontrées pour commercialiser le produit.

**Il n'y a pas de bon prix pour les produits des petits exploitants. Quelles mesures concrètes peuvent être prises par les gouvernements ou la société civile ?**

Du point de vue de Charles, les agriculteurs sont généralement des preneurs de prix, par opposition aux intermédiaires qui prennent souvent la plus grande part. Une partie du problème réside dans les volumes produits par les petits exploitants, le coût du transport des produits, la médiocrité des infrastructures, l'inefficacité des systèmes de marché et le manque d'image de marque.

Une niche possible en Afrique du Sud n'est pas de s'opposer aux grands marchés de produits centralisés, mais de développer des marchés de produits frais plus petits et décentralisés, plus proches des utilisateurs finaux.

Charles est d'accord mais précise que différents produits doivent être mobilisés pour garantir la demande du marché local. Il n'y a pas de marché si tout le monde a le même produit.

**Pouvez-vous fournir des exemples où il existe un système de transport logistique fonctionnel permettant aux agriculteurs d'acheminer leurs produits vers le marché sans être rançonnés par les collecteurs, les agrégateurs et les grossistes ?**

Mamadou a parlé des organisations qui, sur différents marchés, proposent des solutions pour éviter les problèmes liés aux intermédiaires. Il existe différents cas où les agriculteurs organisent leur accès aux ressources telles que les intrants, le transport ou même les services de vulgarisation. Certains d'entre eux louent des camions ou disposent d'installations pour transporter des fruits ou des légumes frais d'une ville à l'autre. Dans le cas du Mali, ils ont travaillé dans les zones de production en s'assurant que 2 ou 3 camions sont utilisés pour accéder aux marchés.

Charles a ajouté que certains des collecteurs sont également des femmes. Il a souligné l'importance de comprendre la dynamique de genre et les relations entre les agriculteurs et les intermédiaires. Jen a également souligné que l'accent est souvent mis sur la production et

non sur d'autres questions comme la logistique. Les organisations d'agriculteurs sont prêtes et veulent s'impliquer davantage dans le transport et la logistique, mais elles ont besoin de soutien pour piloter dans ces domaines.

- ◆ Autres commentaires et questions dans la boîte de discussion:
- ◆ Toute exportation d'un système agricole agroécologique doit tenir compte de la circularité afin que le sol et ses nutriments exportés par les produits puissent d'une manière ou d'une autre être reconstitués. Les cultivateurs doivent être suffisamment rémunérés pour que le système reste solidement agroécologique.
- ◆ Nous avons tendance à voir les intermédiaires comme l'ennemi du producteur, mais comme les agriculteurs produisent souvent de petites quantités, ils sont souvent nécessaires à l'agrégation. Voyez-vous des exemples d'intermédiaires qui ont des relations équitables avec les agriculteurs et si oui, comment ces relations plus égales se sont-elles développées?
- ◆ La modernité a de nombreux échecs. Peut-être faut-il réfléchir à d'autres localités dans le monde et à ce qui leur est arrivé dans la poursuite de la modernité pour le plaisir de la modernité.
- ◆ Pourriez-vous nous donner des exemples d'outils politiques déjà en place dans certains pays africains, qui soutiennent nos efforts en faveur de marchés alimentaires résilients?
- ◆ Comment les marchés agroécologiques peuvent-ils soutenir la cohésion sociale et le développement communautaire au sens large, et envisager la résilience et le soutien des rôles multiples et la mise en relation des agriculteurs, des agrégateurs, des transporteurs et des consommateurs?
- ◆ Hier, nous avons entendu parler d'un plus grand espace qui s'ouvre pour les marchés territoriaux dans les espaces politiques et le discours public grâce à COVID-19. Comment pouvons-nous tirer parti de cet élan pour les marchés territoriaux agroécologiques? Quels sont les services de conseil requis et comment les envisageons-nous?

Gertrude a invité les délégués à faire quelques étirements pendant la pause de 10 minutes ; un court métrage sur la production de riz au Sénégal a ensuite été diffusé.

## APERÇU D'UNE ÉTUDE À LONG TERME DES MARCHÉS INFORMELS AU ZIMBABWE - COMMENT LES PETITS MARCHÉS SURPASSENT LES SUPERMARCHÉS

### CONFÉRENCIER: CLEVER MUKOVE, KNOWLEDGE TRANSFER AFRICA, ZIMBABWE

Clever Mukove, un collègue de Charles Dhewa à Knowledge Transfer Africa, a partagé les résultats d'une étude à long terme sur les marchés informels au Zimbabwe. L'étude s'est penchée plus particulièrement sur la manière dont les petits marchés rivalisent avec les supermarchés.

#### Différenciation des marchés locaux du Zimbabwe

Clever a utilisé un tableau pour illustrer la différenciation des marchés et des producteurs au Zimbabwe. Il a évoqué les caractéristiques et les chaînes d'approvisionnement de quatre grandes catégories:

- 1) zone de production/marchés locaux comprenant des producteurs de subsistance ;
- 2) marchés de district/points de croissance desservant un district entier ;
- 3) Les marchés ruraux de bord de route font référence aux producteurs locaux le long des routes ou des autoroutes menant aux villes et aux villages ;
- 4) Les marchés des villes et des villages comprenant des marchés de masse ou des super agrégateurs, des marchés de producteurs et des marchés de gros.

Dans la quatrième catégorie, les vendeurs sont les principaux acteurs des marchés de masse, distribuant plus de 60 % des produits sur ces marchés. Plus de 80 % des produits sont distribués sur les marchés informels, alors que les supermarchés n'en distribuent que 10 à 15 %.

#### Pourquoi la plupart des échanges passent-ils par les marchés informels?

Clever a exposé certaines des raisons qui sous-tendent la conclusion selon laquelle les marchés informels plutôt que formels distribuent davantage de nourriture. Il a comparé les raisons pour lesquelles les producteurs et les consommateurs préfèrent les marchés de masse ou les supermarchés. Les marchés à petite échelle offrent beaucoup plus d'avantages qui répondent aux besoins quotidiens des consommateurs et des producteurs. Par exemple, les consommateurs préfèrent ces marchés parce qu'ils constituent un guichet unique, qu'ils sont accessibles et qu'ils sont flexibles en matière de dégustation, de négociation des prix et de remises.

## PRÉSENTATION DE LA SYNTHÈSE DU JOUR 1

Modérateur: **John Wilson et les membres de l'AFSA**

Million et Bethule ont adopté une vision futuriste lors de la présentation d'un bref synopsis de la première journée. Agissant en tant que journaliste en Ouganda, Million a interviewé Bethule sur ses réflexions et son expérience des changements intervenus sur les marchés depuis la conférence d'il y a 20 ans.

## SESSION DE DISCUSSION JOUR 2

Modérateurs: **John Wilson et les membres de l'AFSA**

Tout comme le premier jour, John a rappelé aux délégués que la session de discussion en groupe est une occasion pour les délégués de participer en partageant leurs expériences, questions, problèmes et opportunités. Leurs réponses aideront l'AFSA à développer une voie claire pour transformer le marketing sur le continent dans le cadre de la transition vers l'agroécologie. Les intervenants anglais et français ont reçu les mêmes instructions que le premier jour avant de rejoindre leurs salles de discussion.



### Réponses des groupes aux questions:

Les groupes ont soulevé de nombreux thèmes importants mais similaires à ceux soulevés le premier jour. L'infrastructure est apparue comme une question importante, suivie par le besoin de politiques et de volonté politique. Parmi les autres sujets populaires figurent la sensibilisation des consommateurs, le resserrement des liens entre producteurs et consommateurs et l'accès à des aliments sains.

#### 1. Quels sont les principaux changements à opérer pour renforcer les marchés africains en vue de la transition vers l'agroécologie?

**Politiques et réglementations:** Ces éléments font largement défaut sur les marchés africains aujourd'hui. Quelques groupes ont parlé de la nécessité de cultiver la volonté politique à tous les niveaux de gouvernement (du local au national), notamment pour élaborer des politiques favorables au renforcement des marchés africains. COVID-19 a exposé les failles associées au fait que les marchés locaux ne sont pas valorisés. Un autre groupe a prévenu que les réglementations ne devaient pas créer de charges supplémentaires par le biais de la bureaucratie ; au contraire, les réglementations doivent être à l'avantage des petits exploitants agricoles et de l'agroécologie. Un groupe a donné l'exemple du Brésil où le gouvernement de Lula a élaboré une politique imposant aux institutions publiques (par exemple, les cantines scolaires) de fournir des aliments agroécologiques.

**L'infrastructure:** Sans surprise, tous les groupes ont discuté des infrastructures. De nombreuses discussions renforcent le point ci-dessus concernant l'obtention du soutien des gouvernements nationaux et locaux. Les groupes ont soulevé les aspects suivants de l'infrastructure à améliorer:

- ◆ les équipements (par exemple, les installations de stockage, les mécanismes de traitement),
- ◆ la propreté et la sécurité,
- ◆ les marchés comme des espaces multifonctionnels (par exemple, un lieu de rencontres sociales),
- ◆ l'accessibilité aux petits exploitants agricoles,
- ◆ les installations de recyclage des déchets alimentaires, et

- ◆ centres de traitement.

**Tout cela nécessite bien sûr des investissements appropriés.**

**Sensibilisation des consommateurs et des mangeurs à la qualité des aliments:** Les groupes ont suggéré de créer des espaces désignés sur les marchés pour les produits agroécologiques et les informations sur leurs avantages afin de sensibiliser les consommateurs. Ces espaces désignés inciteraient d'autres producteurs à passer à la production agroécologique ; ils contribueraient également à combler les lacunes actuelles de l'étiquetage. Comme l'a souligné un groupe, les médias doivent également jouer un rôle essentiel dans la sensibilisation des consommateurs à l'agroécologie. En bref, les consommateurs doivent comprendre les implications socio-économiques, sanitaires et environnementales de leurs choix alimentaires. Ils doivent connaître et apprécier les avantages sanitaires et nutritionnels des aliments produits de manière agroécologique.

**Protection contre la concurrence déloyale:** Il s'agit en particulier de la concurrence des multinationales agroalimentaires et des produits étrangers.

Formation des services de vulgarisation aux principes et pratiques de l'agroécologie pour soutenir les agriculteurs émergents, voire les agriculteurs conventionnels en transition.

**Une communauté agroécologique plus forte:** Cet élément est essentiel pour atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus. Une communauté plus forte repose sur l'extension et l'approfondissement des réseaux existants.

Une approche globale permettra de soutenir une approche agroécologique, de la production à la transformation, au transport, à la commercialisation et à la vente.

#### 2. Comment le renforcement des marchés africains peut-il promouvoir/protéger les droits des agriculteurs et des consommateurs ?

**Le droit à un lieu sûr et hygiénique pour acheter de la nourriture:** Les marchés font partie du "tissu social". Une meilleure infrastructure multifonctionnelle permettra de promouvoir le droit des gens à un lieu sûr et hygiénique pour acheter leur nourriture.

**Le droit à une alimentation sûre, saine et diversifiée:** Le renforcement des marchés en mettant l'accent sur les produits agroécologiques

favorisera les droits des consommateurs à une alimentation sûre, saine et diversifiée et donc à une meilleure santé globale pour eux et leurs familles. Ils seront en mesure de prendre des décisions plus éclairées.

**Plus de reconnaissance légale et de protection de la part des autorités locales:** Le renforcement des marchés africains dépend du renforcement des politiques et de la reconnaissance des autorités locales. Si des politiques sont en place, les producteurs et les consommateurs peuvent tenir leurs élus responsables de la mise en œuvre des réglementations appropriées, y compris la protection contre les produits non agroécologiques.

**Des liens plus étroits entre les producteurs et**

**les consommateurs:** Un groupe a averti que les droits des producteurs et des consommateurs sont souvent en contradiction à cause du prix des marchandises, les actions favorisant parfois l'un ou l'autre. En établissant des liens plus étroits entre les producteurs et les consommateurs, un marché agroécologique supprimera dans une certaine mesure les intermédiaires et favorisera des prix plus équitables pour les uns comme pour les autres. Un groupe a également suggéré de promouvoir les groupes de consommateurs dans les zones urbaines et rurales.

**Faire progresser l'équité entre les sexes:** Un groupe a estimé que les marchés pourraient faire partie du plaidoyer pour promouvoir l'accès des femmes à la terre.



## ÉVÉNEMENTS PARALLÈLES

John Wilson a passé en revue les instructions pour la dernière session du programme de la deuxième journée - les trois épreuves parallèles. Comme le jour 1, chaque événement a eu lieu dans une salle séparée. En fonction de leur thème préféré, les délégués ont choisi de rester dans la salle du lac ou de partir dans les salles de la forêt ou de la montagne.

## SOUTENIR L'AGRICULTEUR : CRÉER DE NOUVELLES CHÂÎNES DE VALEUR POUR LES PRODUITS AGROÉCOLOGIQUES

**Modérateur:** Dr Jen Astone, Integrated Capital Investing, USA

### INTERVENANT 1: CHARLES DHEWA, KNOWLEDGE TRANSFER AFRICA

Charles a commencé la conversation en partageant son point de vue sur ce sujet. Sa discussion a mis en évidence les questions relatives aux marchés avant d'aborder des exemples de moyens utiles pour soutenir les agriculteurs.



#### Les défis du marché

Charles a fait remarquer que les marchés se trouvent généralement dans les villes, loin des agriculteurs, ce qui les oblige à parcourir de

longues distances pour vendre leurs produits. Ils sont souvent liés à des chaînes de valeur spécifiques promues par un bailleur de fonds ou un partenaire de développement. Une fois le projet terminé et le bailleur de fonds parti, le marché disparaît. Un autre défi est la nature saisonnière des produits vendus sur les marchés. Les marchés ont tendance à fonctionner lorsque les produits sont de saison.

#### Soutien aux agriculteurs

Comment soutenir les agriculteurs, notamment dans le contexte de l'agroécologie ? Sur cette question, Charles a fait remarquer que la contamination du sol et de l'eau est limitée ou moindre dans de nombreuses zones rurales, notamment par rapport aux exploitations commerciales. Charles a suggéré de protéger ou de délimiter certaines zones pour produire des produits spécifiques. Il a utilisé deux projets du Zimbabwe comme exemples.

#### Projets au Zimbabwe

##### 1. District de Chimanimani

Le district de Chimanimani, dans la province de Manicaland, produit beaucoup de produits frais, tels que des fruits et des herbes, grâce à une bonne pluviométrie. Les agriculteurs se

déplacent individuellement pour vendre leurs produits à Harare, au lieu de se regrouper dans un lieu local et d'ajouter de la valeur à leurs produits.

Charles explique qu'ils ont essayé de mettre en place un marché local à Chimanimani, avec l'aide d'autres partenaires de développement comme World Vision. L'objectif est d'aider les agriculteurs à cultiver des produits comme les bananes dans cette région, tout en favorisant le mûrissement des bananes et autres fruits à la source.

L'effet d'entraînement est qu'un marché local est susceptible d'encourager et de mobiliser d'autres agriculteurs à produire davantage étant donné leur proximité avec un marché local.

## 2. Le Mont Darwin Town

Mount Darwin est une ville de la province de Mashonaland Central au Zimbabwe. Ici, des marchés locaux sont mis en place à proximité des agriculteurs qui produisent des céréales, élèvent des poulets indigènes, des pintades, etc.

Le projet vise à identifier des acheteurs de niche qui se rendront sur les marchés locaux et achèteront de manière organisée. Le soutien aux produits agroécologiques passe également par la normalisation, comme le tri, le classement et la traçabilité, ainsi que par la création d'une marque afin que les agriculteurs ne perdent pas les consommateurs sélectifs au profit des intermédiaires ou des supermarchés.

## INTERVENANT 2: HERVÉ BOUAGNIMBECK



Le deuxième intervenant, Hervé Bouagnimbeck, a parlé de l'importance de la certification pour garantir que les produits sont biologiques. Les producteurs biologiques sont importants, mais il est également essentiel d'avoir des gens qui veulent manger des aliments produits biologiquement. Pour attirer les

consommateurs vers le bio, il faut comprendre la qualité qu'ils recherchent. Hervé a identifié les éléments du marché qui sont vitaux pour les producteurs.

### Éléments des marchés importants pour les producteurs:

**Analyse du marché:** Il est important de comprendre le fonctionnement des marchés et les conditions préalables que les producteurs doivent remplir. Un projet au Cameroun travaille avec 180 producteurs par le biais du PGS.

**La formation:** Un élément important, parfois négligé, est la formation des producteurs par le biais des PGS. Ces sessions de formation peuvent être pratiques ou théoriques. Les producteurs doivent jouer un rôle dans le développement des outils PGS afin de garantir leur adhésion et leur participation.

**La certification:** Il faut l'encourager pour que les agriculteurs ne produisent pas seulement pour le projet mais aussi pour eux-mêmes.

### Questions clés soulevées:

- ◆ Qu'est-ce qui fonctionne pour inciter les consommateurs à payer davantage pour des produits issus de l'agroécologie?
- ◆ Qui supporte le coût de la traçabilité des produits?
- ◆ La certification est-elle réalisable compte tenu du faible niveau de développement des marchés locaux?
- ◆ Au Kenya, par exemple, les consommateurs à revenus moyens et élevés sont de plus en plus demandeurs d'aliments africains sûrs, mais les petits producteurs ne sont pas en mesure de leur vendre leurs produits, en raison des faibles quantités produites, du caractère saisonnier de la production et/ou des problèmes de sécurité alimentaire. Quelle solution envisagez-vous pour relever ces défis?
- ◆ Qui fixe les normes de la garantie participative? Les agriculteurs fixent-ils eux-mêmes ces normes? Quels sont les problèmes de conformité auxquels les agriculteurs sont confrontés?
- ◆ Les consommateurs sont-ils prêts à payer davantage pour des aliments certifiés et traçables?



## APERÇUS PRATIQUES: CRÉER DES MARCHÉS LOCAUX À L'ÈRE DE LA GRANDE DISTRIBUTION

**Modérateur:** Sabrina Masinjila, African Centre for Biodiversity, Tanzania

### CONFÉRENCIÈRE: SUSAN NAKACWA, GRAIN, OUGANDA

En tant que modératrice, Sabrina Masinjila a souhaité la bienvenue aux 25 participants qui ont rejoint la session. Sabrina a présenté l'oratrice de l'événement - Susan, une responsable de programme ougandaise à GRAIN, passionnée par la recherche, la documentation et la défense de la petite agriculture sur le continent africain.



#### Le cas de l'agroécologie et des petits exploitants agricoles:

L'un des messages clés de la présentation de Susan est le rôle important que jouent les petits exploitants agricoles dans la promotion de pratiques agricoles saines et durables. Les petits exploitants agricoles produisent environ 80 % de la nourriture en Afrique<sup>4</sup>.

Susan a également plaidé en faveur de l'agroécologie et des marchés locaux, en soulignant les avantages pour la santé. Les aliments produits localement de manière agroécologique sont plus sains et plus durables que les aliments importés. Ils peuvent également être plus résistants aux chocs ou aux crises mondiales et régionales. Par exemple, lors de la fermeture de COVID-19, certains marchés ont fermé, ce qui a permis l'émergence de marchés locaux. Les agriculteurs ont réussi à approvisionner ces marchés.

#### Les défis à relever:

Bien que la transition vers des marchés agroécologiques locaux soutenus par les petits exploitants présente certainement des

avantages, certains obstacles subsistent.

**Promotion des produits étrangers par rapport aux produits locaux:** Les produits importés continuent de bénéficier d'une préférence commerciale et d'une promotion par rapport aux produits locaux.

**L'aide alimentaire est problématique:** En effet, elle contribue aux scandales liés à la sécurité alimentaire et sape les systèmes alimentaires locaux.

**Les scandales liés à la sécurité alimentaire:** Ces scandales se multiplient sur le continent, et Susan en attribue la cause au commerce transfrontalier. Elle a mentionné que des recherches sont en cours pour cartographier les scandales liés à la sécurité alimentaire et a invité les participants à partager leurs scandales avec eux. Susan a souligné plusieurs scandales, notamment le scandale du teff en Éthiopie, Aromat et les OGM au Kenya, l'épidémie de listéria de 2018 provenant de la polonaise et d'autres viandes froides, et un incident de salmonelle au Nigeria.

**Un étiquetage correct des aliments:** Il reste limité et contribue donc à de nombreux problèmes d'intoxication alimentaire.

#### Réflexions finales:

Les conclusions de cette session ont été nombreuses. Le message principal est que l'agroécologie est une solution aux problèmes de production de masse ou d'industrialisation. D'autres conclusions ont porté sur la nécessité de mettre en place des politiques relatives aux normes, aux politiques commerciales pour protéger les petits exploitants agricoles et à la sensibilisation des consommateurs.

#### Questions clés soulevées :

- ◆ Peut-on avoir la carte de ces scandales alimentaires?
- ◆ Comment les gens partagent-ils avec vous des informations sur ces scandales alimentaires?
- ◆ Avez-vous remarqué/étudié quelles sont les principales caractéristiques de ces scandales alimentaires? D'où ils proviennent, les voies de circulation, comment ils sont identifiés?
- ◆ Les autres pays pratiquent-ils une politique de refus des marchandises importées?
- ◆ Qui sont les principaux consommateurs de ces produits, quelle section de la société est-elle principalement touchée?



<sup>4</sup> <http://www.ruralfinanceandinvestment.org/sites/default/files/ASFG-Framework-Report.pdf>

## LES ASPECTS PRATIQUES DU LIEU: EXPLORATION DES APPROCHES DE LA LOCALISATION DES ALIMENTS

**Modérateur:** Luke Metelerkamp

### CONFÉRENCIER: DR SCOTT DRIMIE

La présentation du Dr Scott Drimie s'est concentrée sur sept domaines de réflexion, qui rassemblent les concepts de l'agroécologie et de la politique de l'agroécologie. Ces domaines offrent un moyen d'explorer comment la localisation de la nourriture se produit:

1. **L'expérimentation :** La pandémie de COVID-19 a montré que les approches descendantes ou normatives sont peu judicieuses. Alors qu'il ne reste que 10 ans pour se préparer à la crise climatique, un changement fondamental dans les systèmes adaptatifs complexes est nécessaire. Il n'y a pas de solution miracle à ce problème. Nous avons besoin d'une réflexion continue et d'une expérimentation fondée et adaptée au contexte pour trouver les solutions.
2. **Travailler à différentes échelles:** La localisation est importante, mais Scott a souligné la nécessité de travailler simultanément à plusieurs échelles pour apprendre. Les producteurs, les consommateurs, les agents de vulgarisation, de formation et de soutien, entre autres, doivent être impliqués. Chaque partie du système nécessite de nouvelles réflexions, idées et formations.
3. **Appliquer les principes:** L'utilisation des principes de l'agroécologie est un guide utile pour aborder et transformer les systèmes, c'est-à-dire la déconcentration du système alimentaire existant. Les principes nous permettent d'interroger les "mots-guides" qui prétendent s'aligner sur la pensée et l'action agroécologiques de différents acteurs. En réalité, ces mots ne font qu'évoquer l'agroécologie du bout des lèvres sans vraiment appliquer les principes fondamentaux. Les termes évidents sont "agriculture intelligente face au climat" et "agriculture durable", tandis que d'autres termes tels que "maladies liées au mode de vie" mettent l'accent sur les personnes les plus touchées par le système plutôt que sur les fondements structurels.
4. **Analyse des acteurs:** Il s'agit de déterminer qui sont les acteurs au sein du système. Il y a plusieurs questions à poser, notamment: qui est là ? Qui n'est pas là ? Et dans quel processus sont-ils présents ? Comment sont-ils connectés au sein du système ? Qui sont les différents producteurs et consommateurs ? Cette question est importante si nous voulons recalibrer et rétablir les marchés formels et informels, et si nous voulons soutenir les petits exploitants et les autres producteurs en leur fournissant des intrants (par exemple, des semences), etc. Tous ces éléments sont essentiels pour créer des sources alimentaires diversifiées au-delà de la chaîne d'approvisionnement conventionnelle.
5. **Identifier les différents facilitateurs:** Outre les acteurs, il est essentiel d'identifier les facilitateurs qui relient et permettent aux flux alimentaires de fonctionner. De même, nous devons trouver et comprendre si de nouveaux facilitateurs peuvent jouer des rôles de facilitation et de connexion. L'identification des différents facilitateurs consiste à rechercher et à encourager la création ou le renforcement d'une "coalition de volontaires".
6. **Comprendre qui détient le pouvoir dans le flux ou le système alimentaire:** Un autre domaine à prendre en compte est la dynamique du pouvoir, en particulier qui détient le pouvoir dans le système et les différents types de pouvoir. De nombreux agriculteurs étaient trop dépendants des agents de vulgarisation, mais les systèmes de garantie participatifs ont permis de mettre en relation les agriculteurs et les consommateurs. Les groupes d'épargne et de crédit ont également généré des sources de financement pour créer l'autonomie au sein du système. En conséquence, les agriculteurs avaient plus de pouvoir pour s'opposer au système principal.
7. **Apprendre et s'adapter:** Concernant les six premiers domaines, l'apprentissage par la pratique encourage le changement ou l'adaptation. Les processus d'apprentissage peuvent inclure des acteurs gouvernementaux, mais des principes doivent guider l'apprentissage pour changer le pouvoir. L'apprentissage doit avoir lieu pour faire avancer les changements fondamentaux vers l'agroécologie ou la souveraineté alimentaire.

**Questions clés soulevées:**

- ◆ Comment transformer le système et s'attaquer aux forces puissantes qui travaillent contre l'agroécologie ? Le mot "recalibrer" semble être un bricolage, une réforme du système existant seulement ?
- ◆ Dans votre expérience, avez-vous constaté l'effet des 7 domaines sur le plan politique ? Par exemple sur les budgets locaux ou nationaux dans les pays où vous avez travaillé ?
- ◆ Comment attirer les acteurs ? Jusqu'où faut-il aller pour trouver des moyens de susciter le changement dans un système vaste et puissant ?
- ◆ Comment les 7 domaines s'inscrivent-ils dans cette idée de territorialité ?

Les participants ont également partagé les ressources suivantes avec les acteurs de la cartographie:

- ◆ <https://www.communitysense.nl/>
- ◆ [https://www0.sun.ac.za/cst/wp-content/uploads/2020/01/CST-Toolkit\\_netmap\\_Web-1.pdf](https://www0.sun.ac.za/cst/wp-content/uploads/2020/01/CST-Toolkit_netmap_Web-1.pdf)

# JOUR 3 –

# AGIR

<b>Film et célébrations</b>	<b>41</b>
<b>Mystica</b> : Injairu Kulundu-Bolus, Centre de recherche sur l'apprentissage environnemental, Université de Rhodes	<b>41</b>
<b>Histoires du terrain</b> : Elisabeth Mpofu (La Via Campesina)	<b>41</b>
<b>Discours d'ouverture : Faire évoluer les politiques vers des marchés pour des systèmes alimentaires sains</b>	<b>42</b>
<b>Prof Olivier De Schutter, Rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme</b>	<b>42</b>
<b>L'Afrique que nous voulons : Elaborer des politiques pour des marchés agro-écologiques durables</b>	<b>43</b>
Intervenant 1 : <b>Mamadou Goita</b>	<b>43</b>
Intervenant 2 : <b>Charles Dhewa</b>	<b>44</b>
Intervenant 3 : <b>Fatima Kelleher</b>	<b>44</b>
Intervenant 4 : <b>Andrew Bennie</b>	<b>44</b>
<b>Présentation de la synthèse de la deuxième journée</b>	<b>45</b>
<b>Session de discussion 3 : La voie à suivre</b>	<b>46</b>
<b>Le rôle primordial de l'AFSA : une catégorie supplémentaire</b>	<b>47</b>
Domaines de recherche	<b>47</b>
Mobilisation	<b>47</b>
Plaidoyer	<b>48</b>
Éducation	<b>48</b>
<b>REMERCIEMENTS OFFICIELS ET CÉRÉMONIE DE CLÔTURE</b>	<b>49</b>
<b>RÉFLEXIONS</b>	<b>49</b>
<b>LA VOIE À SUIVRE</b>	<b>49</b>



## FILMS ET CÉLÉBRATIONS

Comme les deux jours précédents, le troisième jour a commencé par une série de films et de clips montrant des histoires de systèmes alimentaires à travers l'Afrique. Leonida et Famara ont également discuté de certains des changements nécessaires à la transition vers des marchés agroécologiques. Gertrude a officiellement ouvert la troisième journée en passant la main à Injairu Kulundu-Bolus pour qu'il réalise la mystica.

---

### MYSTICA: INJAIRU KULUNDU-BOLUS, CENTRE DE RECHERCHE SUR L'APPRENTISSAGE ENVIRONNEMENTAL, UNIVERSITÉ DE RHODES

Gertrude a accueilli Injairu Kulundu pour lancer le troisième et dernier jour de la conférence avec une mystica. La mystique d'Injairu comportait des chants et des tambours puissants. Son chant mélancolique et sa voix puissante ont donné le ton du troisième jour..

---

### HISTOIRES DU TERRAIN: ELISABETH MPOFU (LA VIA CAMPESINA)

Elisabeth Mpofo est la coordinatrice générale de La Via Campesina et une agricultrice biologique militante basée à Masvingo, au Zimbabwe. Elle a exprimé sa fierté d'être membre de l'AFSA et de travailler pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie à travers les systèmes alimentaires. Elisabeth a partagé ses révélations et ses expériences pendant COVID-19, tout en reconnaissant son impact sur la communauté mondiale et les systèmes alimentaires. Pour Elisabeth, COVID-19 a été l'occasion de passer plus de temps à travailler sur sa ferme et à planifier la saison à venir. Elle a réalisé l'importance de créer son propre marché, plutôt que de se rendre sur un marché. Les acheteurs viennent maintenant à sa ferme pour acheter des produits. Le message à retenir de l'histoire d'Elisabeth est l'importance de donner aux petits exploitants agricoles les connaissances et les compétences nécessaires pour vendre et commercialiser leurs produits.

---

### Présentation du programme de la journée et récapitulation:

#### Gertrude Pswarayi-Johnson

Gertrude a souhaité à tous la bienvenue à la conférence et a présenté le programme et l'objectif de la dernière journée. Tout d'abord, elle a rappelé aux délégués que les deux jours précédents ont examiné les caractéristiques, les forces et les faiblesses des marchés. L'objectif de la dernière journée, quant à lui, est de recueillir les contributions des participants sur les changements nécessaires pour façonner les futurs marchés alimentaires en Afrique. Comme Gertrude l'a expliqué, leur contribution informera la stratégie de l'AFSA pour l'avenir.

## DISCOURS D'OUVERTURE: FAIRE ÉVOLUER LES POLITIQUES VERS DES MARCHÉS POUR DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES SAINS

### PROF OLIVIER DE SCHUTTER, UN SPECIAL RAPPORTEUR ON EXTREME POVERTY AND HUMAN RIGHTS



Bethule Nyamambi a présenté le professeur Olivier De Schutter, le dernier orateur principal et la "cerise sur le gâteau" de la conférence. Son discours a abordé les raisons pour lesquelles il est important d'améliorer le soutien à l'agroécologie, les moyens de soutenir l'agroécologie, et les façons dont les marchés peuvent être réorganisés pour être plus efficaces, désirables et viables.

#### L'Afrique, dernière frontière

Le professeur De Schutter a décrit l'Afrique comme la dernière frontière entre deux points de vue opposés qui s'affrontent sur la manière dont le développement agricole devrait se dérouler. L'origine de la première vision remonte aux années 1960 en Asie du Sud-Est avec le début de la révolution agricole verte. Elle est associée à l'irrigation à grande échelle, aux intrants externes tels que les engrais chimiques et les pesticides, et aux semences OGM. D'autre part, il y a l'agroécologie, une deuxième vision, qui mise sur la diversité et le travail avec la nature. Un exemple clair est la promotion par l'agroécologie de la collecte des eaux de pluie plutôt que des systèmes d'irrigation à grande échelle et l'utilisation de contrôles biochimiques. Le professeur De Schutter s'est étendu sur l'agroécologie, explorant ses avantages et les conditions requises pour soutenir son développement.

#### Pourquoi il faut soutenir l'agroécologie

Comme l'a souligné M. De Schutter, l'agroécologie ne se contente pas de produire des aliments et de soutenir les moyens de subsistance et la stabilité économique des petits exploitants. Elle

crée également des avantages culturels, sociaux et environnementaux. L'agroécologie améliore la fertilité des sols, préserve l'eau et stimule la santé et la nutrition grâce à des régimes alimentaires plus diversifiés et nutritifs, entre autres.

Comment améliorer le soutien à l'agroécologie

Alors que de nombreux défis ou obstacles à l'agroécologie subsistent, M. De Schutter a indiqué quelques moyens d'étendre le soutien à l'agriculture agroécologique :

Accélérer l'apprentissage collectif entre agriculteurs: Une façon de favoriser l'apprentissage de l'agroécologie est d'encourager les méthodes horizontales d'apprentissage et d'échange entre agriculteurs. Les écoles pratiques d'agriculture et les coopératives d'agriculteurs en sont deux exemples. Le contexte est important lorsqu'il s'agit d'apprendre l'agroécologie. L'application de ses pratiques variera en fonction du contexte et de la problématique.

Accélérer la transition de l'agriculture traditionnelle vers l'agroécologie : M. De Schutter a abordé les aspects de gouvernance de la transition de l'agriculture traditionnelle vers l'agroécologie. Améliorer le soutien et la protection des agriculteurs qui effectuent la transition nécessite une série de politiques en matière d'agroécologie.

#### Organisation des marchés

Sur ce thème, M. De Schutter a abordé les pressions exercées sur les agriculteurs pour qu'ils se modernisent en adoptant les techniques de la révolution verte. Cinq raisons principales expliquent pourquoi davantage d'agriculteurs et de systèmes alimentaires ne passent pas à l'agroécologie :

1. La vision des élites sur le progrès et le développement est unilinéaire et basée sur le développement des pays riches dans les années 1920/1930 ;
2. La pression en faveur d'une agriculture axée sur l'exportation implique une plus grande uniformité et l'utilisation des semences qui vous sont données. Il existe également un lien entre les choix macroéconomiques et agroéconomiques.
3. Les élites dirigeantes ont un intérêt direct dans le système existant ;
4. Le manque de confiance dans l'agroécologie pour produire suffisamment de nourriture crée un cercle vicieux. Un cycle dans lequel l'agroécologie n'a jamais la chance de faire ses preuves en raison du manque d'investissement.
5. La question de la compétitivité nous oblige

à remettre en question l'organisation des marchés. Cette fausse dichotomie crée un dilemme pour les agriculteurs qui doivent choisir entre la production de cultures de rente à forte valeur ajoutée et l'agriculture de subsistance.

Nous devons réorganiser les marchés pour que l'agroécologie devienne rentable.

### Que signifie la réorganisation des marchés ?

À la fin de son discours, M. De Schutter a identifié trois façons de réorganiser les marchés pour l'agroécologie.

Investir dans le local plutôt que dans le mondial : les investissements doivent être orientés vers les marchés locaux ou régionaux plutôt que vers les chaînes d'approvisionnement mondiales ou axées sur les exportations.

Organiser les agriculteurs en coopératives : Les coopératives peuvent faciliter la commercialisation, la transformation des matières premières, et permettre aux agriculteurs de monter plus haut dans la chaîne de valeur en fournissant certains biens. Trop souvent, les processus décisionnels marginalisent ou excluent la voix des agriculteurs, mais les coopératives offrent un moyen de renforcer le pouvoir de négociation et le poids politique des agriculteurs.

Utilisation des marchés publics : Enfin, les marchés publics sont un outil de développement efficace, comme le reconnaissent les objectifs de développement durable (ODD). Un exemple est le programme national d'alimentation scolaire au Brésil, où les exploitations familiales utilisant des formes d'agriculture durable sont prioritaires. Un autre est le système de distribution publique en Inde, qui assure un revenu décent à 150 millions d'exploitations familiales. Des modifications ont également été apportées aux accords conclus au sein de l'Organisation mondiale du commerce, permettant aux pays d'utiliser les marchés publics comme outil de développement pour soutenir les exploitations familiales et l'agroécologie. Toutefois, aucun pays africain n'y a encore adhéré.

---

## L'AFRIQUE QUE NOUS VOULONS: ELABORER DES POLITIQUES POUR DES MARCHÉS AGRO-ÉCOLOGIQUES DURABLES

### Modérateur: Bethule Nyamambi, Trust Africa

Après l'allocution du professeur De Schutter, Bethule Nyamambi a entamé la table ronde en présentant le sujet. Elle a ajouté quelques réflexions, notant que les espaces politiques n'ont pas été très ouverts aux petits exploitants et à l'agroécologie. Bethule a énuméré deux questions sur lesquelles chaque intervenant du panel devait discuter et réfléchir : 1) quelles sont les opportunités, les défis et les points d'entrée de l'agroécologie dans l'arène publique? 2) comment traduire ou transformer les paysages politiques actuels pour influencer le changement?

---

### INTERVENANT 1: MAMADOU GOITA

La réponse de Mamadou a mis en lumière la manière dont le niveau local peut influencer les décisions continentales. Il a examiné les leçons et les opportunités qui découlent des crises mondiales, telles que la crise des prix alimentaires en 2008 et la pandémie du COVID-19. Par exemple, la pandémie a été l'occasion d'accéder à la nourriture à différents niveaux, mais aussi de réaliser les défauts de la dépendance aux marchés internationaux. Mamadou a souligné comment l'agroécologie a bénéficié de la pandémie COVID-19, les agriculteurs étant moins dépendants des intrants des marchés. L'un de ses principaux arguments a reconnu l'opportunité de se rassembler et de pousser à la transformation car la science est en faveur de l'agroécologie. Pour ce faire, il faut passer à l'échelle supérieure et créer un mouvement social plus important.



**INTERVENANT: CHARLES DHEWA**


Charles a parlé de la nécessité d'envisager différents points d'entrée, différents niveaux d'élaboration des politiques, et de renforcer les avantages de l'agroécologie en termes de productivité et de santé. Outre les deux points de vue opposés de De Schutter sur l'agriculture, Charles en a identifié un troisième. Il a mentionné que de nombreux agriculteurs expérimentent l'agroécologie et l'agriculture chimique en Afrique. Il pense que le développement de cette troisième approche peut offrir une voie vers plus d'agroécologie et moins d'agriculture de révolution verte. Charles a également souligné la nécessité de clarifier la signification de l'agroécologie et de promouvoir ses avantages pour la santé auprès des décideurs politiques. La jeunesse de la population africaine est également un avantage, car de nombreux jeunes posent des questions sérieuses sur l'alimentation et les aliments indigènes ou traditionnels. Pour Charles, l'un des principaux défis à relever est celui des partenaires du développement qui encouragent l'agriculture de la révolution verte et, ce faisant, éliminent les aliments indigènes. Il est nécessaire de mettre en place une stratégie de plaidoyer claire ciblant ces partenaires de développement..

**INTERVENANT 3: FATIMA KELLEHER**


Fatima a commencé par explorer les défis de l'agroécologie, en discutant spécifiquement de la politique et du pouvoir qui sous-tendent le système alimentaire. La révolution verte et l'insécurité alimentaire est un récit puissant, alimenté et financé par les intérêts des entreprises. Elle tire son analyse de la recherche économique, qui montre que la révolution verte a affecté les femmes en particulier, et n'a guère contribué à réduire la faim. L'Afrique est en première ligne de la bataille entre des idéologies opposées.

En regardant les opportunités, Fatima a dit qu'il est nécessaire d'avoir "le pessimisme de l'intellect et l'optimisme de la volonté". À l'instar d'autres intervenants, Fatima a souligné que la pandémie du COVID-19 a mis en évidence la fausseté du système de marché mondial existant. Elle a ajouté qu'il n'y a pas de meilleur moment pour convaincre les décideurs politiques que lorsque les choses ne se déroulent pas comme d'habitude. Malgré les défis auxquels le continent a été confronté, les systèmes alimentaires locaux sont résilients, avec des exemples de modèles d'agriculture soutenue par la communauté, de chaînes d'approvisionnement plus courtes ou de la ferme à la fourchette. Il est important d'utiliser ces exemples comme une démonstration et une feuille de route de voies de développement alternatives. Compte tenu de tout ce qui se passe au niveau local, il est possible de combler le fossé entre les niveaux micro et macro. Une autre opportunité consiste à changer la façon dont les décideurs politiques pensent à l'agroécologie.


**INTERVENANT 4: ANDREW BENNIE**

Le quatrième intervenant, Andrew Bennie, a identifié d'autres points d'entrée. Son premier point d'entrée a porté sur les opportunités au niveau politique et avec les décideurs politiques. Il a parlé de la nécessité de développer des politiques et des programmes qui promeuvent les droits des agriculteurs, conformément à l'article 9 du Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. D'autres opportunités résident dans la relance des investissements publics dans l'agroécologie et l'apprentissage des agriculteurs.

Il existe également des points d'entrée dans le domaine de la commercialisation

et de la consommation. Andrew a souligné l'importance du stockage, du conditionnement et de la transformation décentralisés. En ce qui concerne la création de la demande parmi les consommateurs, il est possible d'augmenter la valeur de l'agroécologie pour les consommateurs. Les structures de gouvernance locales doivent également jouer un rôle en développant des politiques de soutien à l'agroécologie. L'une de ses suggestions est que les gouvernements locaux utilisent le zonage pour limiter la distance entre les marchés formels et informels/locaux.

Andrew a reconnu les défis auxquels les systèmes et les marchés alimentaires informels sont confrontés, notamment avec la concurrence des marchés d'importation. Ces défis n'ont fait que s'intensifier pendant COVID-19.

#### Principales questions soulevées lors de la table ronde:

- ◆ Dans quelle mesure le marché actuel est-il le moteur des pratiques agroécologiques ?
- ◆ Dans quelle mesure l'agroécologie est-elle liée à la déforestation et à la dégradation de l'environnement ?
- ◆ Comment nous engager dans l'élaboration des politiques et les moyens d'investir, de mobiliser et de renforcer les politiques autour des marchés de l'agroécologie?



## PRÉSENTATION DE LA SYNTHÈSE DE LA DEUXIÈME JOURNÉE:

**Modérateur:** John Wilson et les membres de l'AFSA

John a brièvement mentionné que Million présenterait des suggestions sur la voie à suivre, sur la base des discussions de groupe des jours 1 et 2 de la conférence.

Million a d'abord évoqué la manière dont le récit de l'agriculture de marché a créé des défis tels que l'érosion de la diversité des cultures alimentaires. Avec ces défis à l'esprit, l'AFSA propose les marchés territoriaux comme une voie alternative. Million a rappelé aux participants que l'AFSA est un groupe de plaidoyer et non un groupe de mise en œuvre, les recommandations doivent donc correspondre à leurs objectifs. Million a passé la parole à Mamadou pour revoir le concept des marchés territoriaux. Une fois de plus, Mamadou a décrit les différents types de marchés (par exemple, mondial, local, régional, territorial, etc.) avant de définir les marchés territoriaux et leurs caractéristiques. Les marchés territoriaux sont :

*"marchés diversifiés, par lesquels transitent la plupart des aliments consommés dans le monde, qui peuvent fonctionner à l'échelle locale, transfrontalière ou régionale, dans des contextes ruraux, périurbains ou urbains, ou dans tous ces contextes ; et ils sont directement liés aux systèmes alimentaires locaux, nationaux ou régionaux, puisque ces aliments sont produits, transformés et commercialisés au sein de ces systèmes".*

Mamadou a souligné que le concept de marchés territoriaux a remplacé l'idée de marchés locaux. Contrairement aux marchés locaux, les marchés territoriaux peuvent être locaux, nationaux ou régionaux. Parmi les autres caractéristiques des marchés territoriaux, on peut citer le fait d'être formel ou informel, d'être ancré dans le territoire et d'occuper différentes échelles.

Mamadou a passé la parole à Million pour présenter la voie à suivre de l'AFSA. Il a souligné que leur recommandation générale est de plaider pour les marchés territoriaux avec plusieurs points sous la recherche, le plaidoyer, la mobilisation, et les efforts d'éducation pour les marchés territoriaux.

### **SESSION DE DISCUSSION 3: LA VOIE À SUIVRE**

John a divisé les participants en groupes de la même manière que les jours 1 et 2 de la conférence. Cette fois, les groupes devaient réfléchir à la manière dont l'AFSA devrait fonctionner et identifier tout point supplémentaire dans chacun des quatre domaines. Les délégués ont eu 50 minutes pour discuter de leurs idées avant de retourner dans la salle plénière.

#### **Modérateur: Dr Million Belay**

Lorsque les groupes sont retournés dans la salle plénière, ils ont eu l'occasion de partager les idées issues de la discussion de leur groupe. Million a animé la session, en demandant des contributions sous ou en plus des quatre domaines clés.

## LE RÔLE PRIMORDIAL DE L'AFSA : UNE CATÉGORIE SUPPLÉMENTAIRE

Un groupe a souligné que l'AFSA est un réseau de réseaux. L'AFSA peut jouer un rôle primordial en coordonnant, connectant et joignant les différents réseaux de l'espace agroécologique. Million a convenu qu'il s'agit d'une catégorie supplémentaire et l'importance des partenariats, comme un autre groupe l'a ajouté, pourrait se situer ici.

### DOMAINES DE RECHERCHE

- ◆ Développer une compréhension plus détaillée des marchés territoriaux en Afrique;
  - ◆ Pourquoi ces marchés ne sont pas reconnus et que faire pour y remédier?
  - ◆ Comment soutenir la valeur ajoutée?
  - ◆ Comment améliorer la traçabilité des aliments?
  - ◆ La perception des marchés territoriaux par les consommateurs;
  - ◆ Les mécanismes utilisés pour certifier la qualité et la traçabilité des produits disponibles sur les marchés territoriaux;
  - ◆ Le rôle économique des marchés territoriaux;
  - ◆ Comment les coopératives et les paysans peuvent jouer un rôle;
  - ◆ Les questions de gaspillage alimentaire, notamment comment réduire le gaspillage, comment l'agritourisme peut être positionné pour réduire le gaspillage alimentaire et le gaspillage alimentaire
- des consommateurs;
  - ◆ Quels marchés disposent de produits d'agroécologie et identifier ce qui fonctionne déjà;
  - ◆ Comprendre la valeur de la vente de produits agroécologiques pour les commerçants informels;
  - ◆ Les tendances de la consommation;
  - ◆ Compréhension de l'accord de libre-échange continental africain et de son impact sur les marchés territoriaux;
  - ◆ Les aspects de genre concernant la valeur ajoutée;
  - ◆ Qui profite des marchés;
  - ◆ Financement de la recherche;
  - ◆ Mise en place de coopératives pour les marchés;
  - ◆ Utilisation de la recherche-action participative comme méthode de recherche.



### MOBILISATION

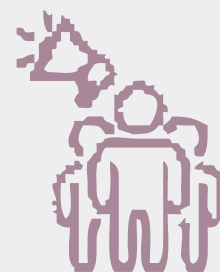
- ◆ Encourager les mouvements sociaux africains à intégrer le plaidoyer sur les marchés territoriaux dans leurs agendas;
- ◆ Mobiliser les agriculteurs et les consommateurs locaux pour faire pression sur les gouvernements afin qu'ils soutiennent l'agroécologie;
- ◆ Le soutien des décideurs politiques à l'agroécologie;
- ◆ Magasins disposant d'étagères pour les produits agroécologiques;
- ◆ Cartographie pour identifier les acteurs et voir ce qui se passe dans différents contextes et marchés.





## PLAIDOYER

- ◆ Les collectivités locales reconnaissent et investissent dans la structure et la gestion des petits marchés;
- ◆ Protéger les droits des commerçants et des consommateurs;
- ◆ Investissement dans les infrastructures, notamment les bâtiments et les installations de stockage;
- ◆ Introduction du PGS pour les produits agroécologiques;
- ◆ Les marchés publics.
- ◆ Attirer davantage de jeunes pour défendre l'agroécologie;
- ◆ L'importance de l'appropriation par les producteurs eux-mêmes;
- ◆ L'importance des coopératives et le rôle traditionnel des bureaux de vulgarisation;
- ◆ L'importance de protéger les produits locaux contre les produits importés;
- ◆ Transparence et responsabilité;
- ◆ Investir dans des technologies et des infrastructures de marché plus appropriées;
- ◆ Reconnaissance politique de l'agroécologie;
- ◆ Les droits des paysans avec la déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales;
- ◆ Placer les petits exploitants agricoles au centre des marchés;
- ◆ Assurer une plus grande responsabilité du secteur privé et des banques de développement pour orienter leurs investissements vers l'agroécologie.y.



## ÉDUCATION

- ◆ Éducation des consommateurs sur l'intérêt de manger des aliments sains et nutritifs;
- ◆ Sensibiliser les commerçants à l'hygiène et à la conservation des produits alimentaires.
- ◆ Les agents de vulgarisation comme acteurs clés;
- ◆ Sensibilisation à la dimension économique des marchés locaux;
- ◆ Agroécologie par le biais de programmes ou de qualifications formels et non formels en agroécologie;
- ◆ L'importance culturelle de la nourriture;
- ◆ Intégrer l'enseignement de l'agroécologie dans les marchés conventionnels pour éduquer les consommateurs;
- ◆ Sensibiliser les consommateurs/citoyens aux avantages de l'agroécologie sur le plan de l'environnement et de la santé par le biais de pôles agroécologiques;
- ◆ Améliorer la compréhension et la connaissance de l'agroécologie chez les enfants.



## REMERCIEMENTS OFFICIELS ET CÉRÉMONIE DE CLÔTURE:

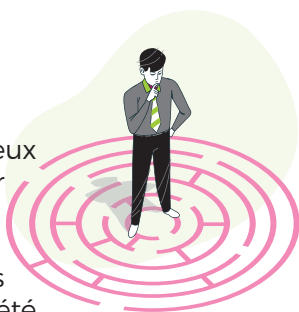
A la fin de la conférence, Million a remercié les participants pour leurs contributions. Il a également fait quelques annonces concernant un événement AFSA sur la politique alimentaire le 17 novembre, le travail d'AFSA avec des journalistes pour produire un livre sur les marchés locaux, et a invité les délégués à remplir le formulaire de feedback. Le membre du conseil d'administration d'AFSA, Fidele Houssou, a remercié tout le monde pour leur participation et les a encouragés à prendre les discussions avec eux et à mettre en œuvre les idées dans leurs contextes. A la fin de la conférence, les délégués ont laissé des réponses très positives dans le chatbox. Beaucoup ont fait remarquer que la conférence était bien organisée, provocante et inspirante, et plusieurs autres ont remercié l'AFSA et toutes les personnes impliquées. Gertrude a officiellement mis fin à la conférence en passant la main à Njairu qui a interprété une dernière chanson, tandis que les participants allumaient leurs appareils photo et se saluaient avant de signer..

## RÉFLEXIONS

Au cours des trois jours, de nombreux délégués ont exprimé leur gratitude et leur reconnaissance à l'AFSA pour la bonne organisation de la conférence. Leurs sentiments suggèrent que la conférence a été une expérience positive et stimulante pour eux, malgré sa nature virtuelle. Les éléments créatifs tels que la série de célébrations alimentaires, les mystiques, les poèmes, les chants et les récits ont largement contribué à créer un lien et une unité entre les délégués, malgré la distance.

Le programme contenait d'excellents orateurs qui ont partagé leur expertise, étaient bien préparés et ont donné matière à réflexion. La transition entre les différents segments du programme et les intervenants s'est faite sans heurts, grâce au travail et aux efforts de l'équipe technique en coulisses. Des animateurs tels que Gertrude, John et bien d'autres ont joué un rôle essentiel en veillant à ce que le programme et les intervenants respectent le calendrier.

Les discussions de groupe ont été un autre élément fort de la conférence. Ces sessions ont permis aux délégués de s'engager les uns avec les autres et d'avoir des conversations stimulantes sur leurs réponses aux questions posées chaque jour. Les participants ont choisi de se répartir en groupes de langue française ou anglaise, ce qui leur a permis de participer dans la langue de leur choix. De nombreux points importants sont ressortis de ces discussions, et plusieurs thèmes clés sont apparus au cours des trois jours. Ces thèmes comprenaient la nécessité d'améliorer les infrastructures et les installations des marchés, la sensibilisation des consommateurs à une alimentation saine et la nécessité d'améliorer les politiques et les réglementations pour favoriser le changement. La mosaïque des marchés africains est devenue un terme utilisé pour décrire la diversité des marchés en termes de produits, d'acteurs et de taille.



## LA VOIE À SUIVRE



Le dernier jour de l'événement a identifié les marchés territoriaux comme une voie alternative pour poursuivre l'agroécologie. En tant que réseau de réseaux, l'AFSA doit jouer un rôle primordial en coordonnant, connectant et rejoignant les divers réseaux de l'espace agroécologique pour faire avancer cet agenda. La voie à suivre se concentrera sur les points soulevés dans les discussions pour la recherche, le plaidoyer, la mobilisation et l'éducation.

### Recherche:

Entre autres, les efforts de recherche futurs doivent explorer les raisons du manque de reconnaissance des marchés africains, la manière d'améliorer la valeur ajoutée et la traçabilité des aliments, ainsi que l'étude des systèmes de certification de la qualité des produits disponibles sur les marchés territoriaux.

### Plaidoyer

Un programme de plaidoyer solide est essentiel pour faire avancer les leçons tirées de la conférence. Les groupes ont identifié de nombreux domaines sur lesquels concentrer les efforts de plaidoyer, à savoir accroître la reconnaissance et l'investissement des gouvernements et des groupes de développement dans les marchés territoriaux. Les campagnes de plaidoyer peuvent également souligner la valeur des marchés publics en tant qu'outil de développement qui peut

faire avancer l'agenda de l'agroécologie, l'importance de la voix des jeunes, et mettre l'accent sur la nécessité de protéger les droits des commerçants et des consommateurs.

**Mobilisation**

Le façonnement des marchés africains pour l'agroécologie dépendra du soutien d'un groupe diversifié d'acteurs, allant des décideurs aux consommateurs, en passant par les mouvements sociaux africains et les agriculteurs. Il est essentiel de mobiliser ces groupes dans un effort coordonné.

**Éducation**

L'éducation est essentielle pour améliorer la sensibilisation des consommateurs aux aliments sains et nutritifs produits par des méthodes agroécologiques, mais aussi leur prise de conscience des avantages de l'agroécologie pour l'environnement et la santé. Il faut également cultiver la passion et la compréhension de l'agroécologie chez les jeunes Africains !

